

N° 33

3<sup>e</sup> ANNÉE.  
17 Août 1923.

CE NUMÉRO CONTIENT DEUX PLACES  
DE CINÉMA A TARIF RÉDUIT

# Cinémagazine

1 Fr.



**RUDOLPH VALENTINO**

*Ce populaire jeune premier, l'idole du public américain,  
est en ce moment de passage à Paris.*

Organe des  
"Amis du Cinéma"

# Cinémagazine

Paraît tous  
les Vendredis

PUBLICATION HONORÉE D'UNE SUBVENTION DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

ABONNEMENTS  
France Un an . . . 40 fr.  
— Six mois . . . 22 fr.  
— Trois mois . . . 12 fr.  
Chèque postal N° 309 08

JEAN PASCAL  
Directeur-Rédacteur en Chef  
Bureaux: 3, Rue Rossini, PARIS (9<sup>e</sup>). Tél.: Gutenberg 32-32  
Les abonnements partent le 1<sup>er</sup> de chaque mois  
(La publicité est reçue aux Bureaux du Journal)

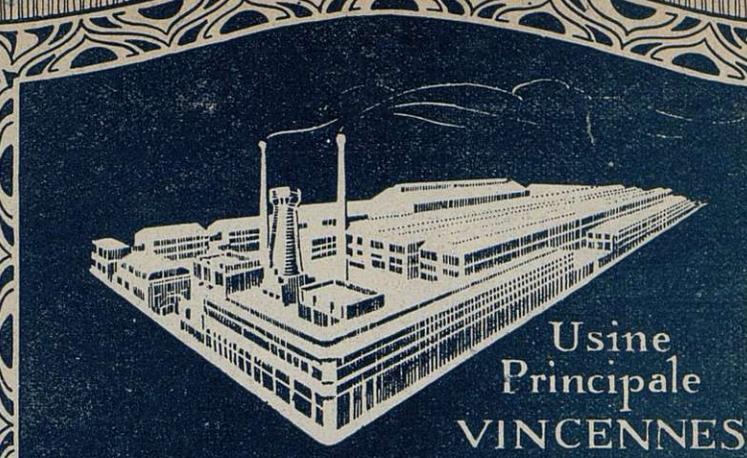
ABONNEMENTS  
Étranger Un an . . . 50 fr.  
— Six mois . . . 28 fr.  
— Trois mois . . . 15 fr.  
Paiement par mandat-carte international

## SOMMAIRE

	Pages
NOS RÉALISATEURS : Léonce Perret, par Albert Bonneau.....	221
LES « JEUNES PREMIÈRES » DE L'ÉCRAN AMÉRICAIN, par Robert Florey.....	225
LE CARACTÈRE DÉVOILÉ PAR LA PHYSIONOMIE: Sessue Hayakawa, par J. Arroy	230
UNE VISITE A RUDOLPH VALENTINO, par A. T.....	231
CINÉMAGAZINE A NICE, par P. Buisine.....	230
CINÉMAGAZINE A MADRID, par Teodoro de Andreu.....	232
NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT .....	232
CE QUE L'ON DIT, par Lucien Doublon.....	232
LES FILMS D'AVENTURES, par Albert Bonneau.....	233
LIBRES-PROPOS : Exhibitions, par Lucien Wahl.....	236
CE QUE SERA LA SAISON PROCHAINE, par Lucien Doublon.....	237
LES TRUCS DÉVOILÉS : Le Dressage des Singes, par Z. Rollini.....	239
SCÉNARIOS : Les Rôdeurs de l'Air (6 <sup>e</sup> épis.), L'Homme sans nom (3 <sup>e</sup> chap.)	242
LES POÈMES DE L'ÉCRAN : Olivier Twist, par Olivier de Gourcuff.....	242
LES FILMS DE LA SEMAINE : (L'Orgueilleuse; Borgia s'amuse; Il était un un Prince), par André Tinchant.....	243
LES PRÉSENTATIONS : (La Patrouille de Minuit; Par dessus le mur; L'In- dompté), par Jean de Mirbel .....	244
ECHOS, par Lynx .....	245
LA BIBLIOTHÈQUE DU CINÉMA : Cinéma! Cinéma! par L. L.....	245
LE COURRIER DES AMIS, par Iris.....	246

## COLLECTIONNEZ

pendant qu'il en est temps en-  
core les numéros de « Ciné-  
magazine » qui forment une  
véritable encyclopédie du cinéma. Souvenez-vous qu'une collection incom-  
plète perd la plus grande partie de sa valeur. Nous vous recommandons de  
vérifier si vous possédez bien les 135 numéros parus à ce jour. Les numéros  
anciens vous seront fournis au prix de UN FRANC chaque (envoi franco).  
N'oubliez pas, dans vos commandes, pour éviter toute erreur, d'indiquer pre-  
mière, deuxième ou troisième année. Les exemplaires des deux premières  
années sont reliés par trimestres et forment 8 jolis volumes du prix de 15  
francs chacun. On peut les acquérir avec 10 mois de crédit. Paiement : 20  
francs à la commande et 5 traites postales de 20 francs (une tous les 2  
mois). Au comptant 10 0/0 d'escompte, soit 108 francs net et franco.



Usine  
Principale  
VINCENNES

---

la négative PATHÉ

---

Orthochromatique  
Extra-rapide  
Anti-halo

PATHÉ-CINÉMA

Usines de  
JOINVILLE-LE-PONT

Téléphone { Diderot 26-65  
Diderot 27-96  
Inter 42

Télégrammes : Pathé-Joinville



# Photographies d'Etoiles

Ces portraits du format 18x24 sont de VERITABLES PHOTOGRAPHIES admirables de netteté n'ayant aucun rapport avec les impressions en phototype ou simili taille douce. Leur grand format les rend propres à décorer les intérieurs.

**Prix de l'unité : 2 francs**

(Ajouter 0 fr. 50 pour les frais d'envoi)

Yvette Andréyor  
Angelo, dans *L'Atlantide*  
Fernande de Beaumont  
Suzanne Bianchetti  
Biscot  
Alice Brady  
Andrée Brabant  
Catherine Calvert  
June Caprice (*en buste*).  
June Caprice (*en pied*)  
Dolorès Cassinelli  
Jaque Catelain (*1<sup>re</sup> pose*)  
Jaque Catelain (*2<sup>e</sup> pose*)  
Charlot (*au studio*)  
Charlot (*à la ville*)  
Monique Chryssès  
Jackie Coogan (*Le Gosse*)  
Bebe Daniel  
Priscilla Dean  
Jeanne Desclos  
Gaby Deslys  
France Dhélia  
Doug et Mary (*le couple Fairbanks-Pickford*)  
Huguette Duflos (*1<sup>re</sup> pose*)  
Huguette Duflos (*2<sup>e</sup> pose*)  
Régine Dumien  
Douglas Fairbanks  
William Farnum  
Fatty (Roscoe Arbuckle)  
Geneviève Félix  
Margarita Fisher  
Pauline Frédérick  
Lillian Gish (*1<sup>re</sup> pose*)  
Lillian Gish (*2<sup>e</sup> pose*)  
Suzanne Grandais  
Mildred Harris  
William Hart  
Sessue Hayakawa

Fernand Hermann  
Nathalie Kovanko  
Henry Krauss  
Georges Lannes  
Denise Legeay  
Max Linder (*1<sup>re</sup> pose*)  
Max Linder (*2<sup>e</sup> pose*)  
Harold Lloyd (*Lui*)  
Emmy Lynn  
Juliette Malherbe  
Mathot (*en buste*)  
Mathot, dans *« L'Ami Fritz »*  
Georges Mauloy  
Thomas Meighan  
Georges Melchior  
Mary Miles  
Sandra Milowanoff, dans  
*« L'Orpheline »*  
Tom Mix  
Blanche Montel  
Antonio Moreno  
Maë Murray  
Musidora  
Francine Mussey  
René Navarre  
Alla Nazimova (*en buste*)  
Alla Nazimova (*en pied*)  
André Nox (*1<sup>re</sup> pose*)  
Mary Pickford (*1<sup>re</sup> pose*)  
Mary Pickford (*2<sup>e</sup> pose*)  
Charles Ray  
Wallace Reid  
Gina Relly  
Gabrielle Robinne  
Ruth Roland  
William Russel  
G. Signoret  
*« Le Père Goriot »*  
Gloria Swanson

Constance Talmadge  
Norma Talmadge (*en buste*)  
Norma Talmadge (*en pied*)  
Olive Thomas  
Jean Toulout  
Rudolph Valentino  
Van Daele  
Simone Vaudry  
Irène Vernon Castle  
Viola Dana  
Fanny Ward  
Pearl White (*en buste*)  
Pearl White (*en pied*)

**« Les Trois Mousquetaires »**  
Aimé Simon-Girard (*d'Ar-tagnan*) (*en buste*)  
Aimé Simon-Girard (*à cheval*)  
A. Bernard (Planchet)  
Germaine Larbaudière (*Duchesse de Chevreuse*)  
Jeanne Desclos (*La Reine*)  
De Guingand (Aramis)  
Pierrette Madd (*Madame Bonacieux*)  
Claude Mérelle (*Milady de Winter*)  
Martinelli (Porthos)  
Henri Rollan (Athos)

## Dernières Nouveautés

André Nox (*2<sup>e</sup> pose*)  
Séverin-Mars dans *« La Roue »*  
Gilbert Dalleu  
Gina Palerme  
Gabriel de Gravone  
Gaston Riefler

## Nouveauté ! CARTE-POSTALES BROMURE Nouveauté !

Armand Bernard (*ville*)  
Arn. Bernard (Planchet)  
Suzanne Bianchetti  
Bretty (*20 Ans Après*)  
June Caprice  
Jaque Catelain  
Charlie Chaplin (*ville*)  
Jackie Coogan  
Viola Dana  
J. Daragon (*20 Ans Après*)  
Desjardins  
Gaby Deslys  
Rachel Devirys  
Huguette Duflos  
Douglas Fairbanks  
Geneviève Félix  
Pauline Frédérick  
De Guingand (*3 Mousquet.*)  
De Guingand (*20 Ans Après*)  
Suzanne Grandais  
William Hart  
Hayakawa  
Fernand Hermann  
Nathalie Kovanko  
Georges Lannes  
Max Linder

Denise Legeay  
D. Legeay (*20 Ans après*)  
Harold Lloyd  
Pier. Madd (*3 Mousquet.*)  
P. Madd (*20 Ans après*)  
Martinelli  
Léon Mathot  
De Max (*20 Ans après*)  
Thomas Meighan  
Georges Melchior  
Claude Mérelle  
Mary Miles  
Blanche Montel  
M. Moréno, *1<sup>re</sup> pose* (*20 Ans après*)  
M. Moréno, *2<sup>e</sup> pose* (*d<sup>e</sup>*)  
Maë Murray  
Alla Nazimova  
Jean Périer (*20 Ans après*)  
André Nox  
Mary Pickford  
Jane Pierly (*20 Ans après*)  
Pré fils (*20 Ans après*)  
Wallace Reid  
Gina Relly  
Gabrielle Robinne

Charles de Rochefort  
Henri Rollan (*3 Mousquet.*)  
Henri Rollan (*20 Ans après*)  
Ruth Roland  
Charles Ray  
Gaston Riefler  
A. Simon-Girard (*3 Mous.*)  
Stacquet (*20 Ans Après*)  
Gloria Swanson  
Norma Talmadge  
Constance Talmadge  
Jean Toulout  
Vallée (*Vingt Ans après*)  
Simone Vaudry (*20 ans ap.*)  
Elmire Vautier  
Vernaud (*20 Ans après*)  
Pearl White  
Yonnel (*20 Ans après*)  
Séverin-Mars  
G. de Gravone  
Gilbert Dalleu  
Valentino  
Monique Chryssès  
J. David Evremond

(A suivre.)

**PRIX DE LA CARTE : 0 FR. 40**

Les commandes ne sont acceptées que par 6 cartes au choix. Les 6 franco : 2 fr. 50.

**Les Artistes de « VINGT ANS APRÈS »**

Deux Pochettes de 10 cartes. Chaque : 4 francs



M. LÉONCE PERRET et ses collaborateurs sur le point d'exécuter une prise de vues de « Kænigsmark »

## NOS RÉALISATEURS

# LÉONCE PERRET

« Allo ? M. Léonce Perret ? Ici, Cinéma. Vous est-il possible de me recevoir ? »

— Avec plaisir... vous tombez à pic... j'arrive ce matin de Brides-les-Bains et vais incessamment repartir en voyage... Je vous attends...

Dix minutes après cette brève communication, j'étais reçu chez l'excellent réalisateur dont les succès ne se comptent plus et qui, un des premiers sur la brèche, a toujours travaillé sans relâche pour le relèvement et la prédominance du film français.

Un aimable sourire aux lèvres, Mme Valentine Petit-Perret, dont on connaît l'étroite collaboration avec son mari, me reçoit dans un magnifique salon où les œuvres d'art se groupent avec goût prouvant que, chez lui comme à l'écran, le réalisateur de *Kænigsmark* aime à s'entourer de belles choses. Nous parlons donc cinéma, journalisme et, peu après, Léonce Perret ne tarde pas à nous rejoindre.

« — Toutes mes félicitations pour votre revue si intéressante, s'écrie-t-il, en me gratifiant d'un vigoureux shake hand... »

— Si intéressante fut-elle, sa documentation serait incomplète si nous ne parlions de vous... Quelques-uns de mes amis, plus heureux que moi, ont pu applaudir en présentation privée votre *Kænigsmark* et m'en ont dit des merveilles...

— Vos amis sont indulgents... *Kænigsmark* plaira, je l'espère, au public ; en tous cas, vous pouvez officiellement annoncer que c'est bien là le film qui m'a donné le plus grand mal. Ennuis de toute sortes, difficultés, maladies d'interprètes ont, hélas, ralenti considérablement mon travail. Enfin j'ai le bonheur d'avoir tout mené à bien. *Kænigsmark*, quelque peu différent de l'œuvre de Pierre Benoit (car j'ai supprimé toutes les scènes de guerre), comporte six mille mètres et passera à la rentrée en exclusivité dans une grande salle du boulevard...

— Puisse-t-il intéresser les spectateurs pendant de longs soirs. Le succès qu'il rem-

portera sera la juste récompense de vos efforts incessants depuis 1908 pour le progrès de notre cinématographie.

— En 1908 je ne comptais certes pas



SUZANNE GRANDAIS et LÉONCE PERRET,  
dans « Les Bretelles »

confier ma destinée à l'Art Muet. Revenant de Saint-Petersbourg où j'avais joué pendant un an au Théâtre Michel, j'étais de passage à Berlin. J'eus l'occasion de travailler tout à fait par hasard à la succursale française de la Maison Gaumont que dirigeait Mme Grassi. J'y composai et interprétei neuf films, tout à fait en amateur, ne séjournant en Allemagne que pour entendre les chefs-d'œuvre des grands maîtres de la musique dont je suis un fervent admirateur. Puis, je revins à Paris et je jouai un des principaux rôles du *Scandale*, à la Renaissance, bien résolu à ne plus m'occuper de cinéma...

— Cependant, peu après...

— Je « remis ça », voulez-vous dire... Le désœuvrement en a certes été la cause, mais je dois ma situation actuelle à un douloureux mal de dents...

— Je ne vois pas l'analogie entre le mal d'amour et le studio...

— Vous allez comprendre. Sortant un matin de chez mon dentiste, dans un quartier assez rapproché de la Villette, je re-

trouvai par hasard deux vieux scénarios qui traînaient dans ma poche. Ne sachant où diriger mes pas, je poussai une pointe vers les théâtres Gaumont. La chance me favorisait... deux heures plus tard, après avoir fait la connaissance de Feuillade, j'étais, par suite de la défection du principal artiste, bombardé roi de Babylone, dans *Le Festin de Balthazar*, que l'on tournait alors au studio... Quelques créations suivirent, je m'intéressai décidément de plus en plus à l'invention des frères Lumière et, peu après, rompant définitivement avec le théâtre...

— Vous avez abordé la mise en scène...

— Vous l'avez dit et, dès lors, de 1909 à 1916, je ne cessai de réaliser une multitude de films, drames ou comédies...

— Avec une pléiade d'artistes qui, depuis, ont fait leurs preuves, ayant été à bonne école : Suzanne Grandais, René Cresté, Marcel Levesque...

— N'allons pas si vite. Je réalisai d'abord une quantité de drames dont les plus célèbres ont été *La Lumière et l'Amour*, *Nanine*, *Par l'amour*, *Le Collier de Mimi Pinson*, *Le Mystère des Roches de Kador*, *Main de fer*, *La Raçon du Bonheur*, avec Suzanne Grandais, mais je vous avouerai que j'avais une prédilection toute particulière pour la comédie cinématographique et



LÉONCE PERRET et YETTE LANCRY,  
dans « Léonce et la Bouillotte »

les productions de ce genre abordées par moi furent peut-être plus nombreuses.

— Je me rappelle, en effet, ces comédies à court métrage qui obtinrent un énorme succès auprès du public et furent souvent rééditées plusieurs fois...

— Trêve de compliments, vous allez me faire oublier quelques titres...

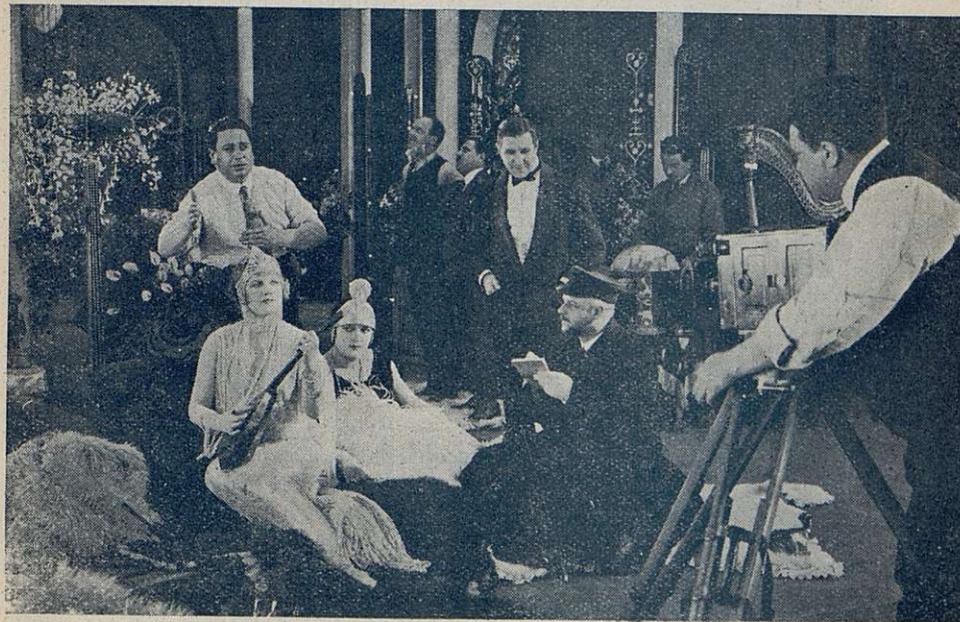
— Les principaux sont toujours présents à ma mémoire. N'ai-je pas vu de vous *La Bonne Hôtesse*, *Le Chrysanthème rouge*, *Les Blouses blanches* et cette amu-

son, *L'Enfant de Paris*, avec Suzanne Privat, Leubas et Lagrénée, *Le Roman d'un Mousse*, *La Voix de la Patrie*, *L'Heure du Rêve* et *L'Esclave de Phidias*...

— Tous films intéressants, les deux derniers surtout, ont été de petites merveilles photographiques et je n'oublie pas que, dans *L'Heure du Rêve*, vous aviez réussi avec succès des prises de vues floues...

— Mais elles ont été coupées...

— Ce fut un tort, on s'exclame de tout



LÉONCE PERRET pendant que l'on prend une photographie de « Koenigsmark »  
De gauche à droite : LÉONCE PERRET, HUGUETTE DUFLOS, MARCYA CAPRI, HENRY HOURY  
et le dessinateur BARRÈRE

sante série avec Suzanne Grandais : *Le Homard*, *Un Nuage passe...*, *Les Épingles*, *Les Bretelles*, *Léonce veut maigrir*, etc..., qui fut suivie d'une cinquantaine de comédies de « Léonce », où vous eûtes, comme partenaires, Suzanne Le Bret, Lérida, Yette Lancry, Fabienne Fabrèges, Madeleine Soria...

— Et vous êtes venu pour me demander ce que vous savez !

— *Cinémagazine*, malgré ses trois ans d'existence, n'ignore pas les productions d'avant-guerre. Il connaît vos deux films historiques, *Molière* et *L'Etendard*...

— Laissez-moi vous remplacer un peu, de grâce, et vous citer quelques productions d'avant-guerre : *L'Ange de la Mai-*

côté que cette tentative nous vient de l'étranger, il serait bon de savoir que nos réalisateurs d'avant-guerre avaient essayé et réussi, eux aussi, des tentatives qui, par malheur, ne devaient pas leur être attribuées dans la suite... C'est après *L'Esclave de Phidias*, je crois, que la guerre interrompit votre travail

— Ne pouvant partir au front après maints conseils de revision, je décidai de reprendre mon travail en 1915. J'exécutai alors nombre de bandes patriotiques : *Mort au Champ d'Honneur*, *Françaises, veillez!*, *Le Héros de l'Yser*, *Les Poilus de la Revanche*, *France et Angleterre for ever*, *Une Page de Gloire*, *L'Angelus de la Victoire*, etc., une suite de ma série des Léonce,

quelques drames : *L'X Noir*, *L'Enigme de la Riviera*, *Aimer, pleurer, mourir*, *Le Roi de la Montagne*, *La Fiancée du Diable*, *Les Mystères de l'Ombre*, avec Cresté, *Dernier Amour*, avec Mme Valentine Petit... Puis après avoir réalisé *L'Imprévu* et *Le Devoir*, je partis pour l'Amérique.

— Où vous fîtes pendant quatre ans une excellente propagande française, diri-



« Léonce aux bains de mer »  
En haut : SUZANNE LE BRET et RENÉ CRESTÉ  
En bas : LÉONCE PERRET

geant aux Etats-Unis des « étoiles » qui, depuis, ont fait leurs preuves : Robert Warwick, Maë Murray, Dolorès Cassinelli, Hope Hampton, Wyndham Standing, etc., etc...

— Parmi mes nombreux films, je pourrai vous citer *N'oublions jamais ! Étoiles de Gloire*, *La Fayette nous voilà ! La Treizième chaise*, *L'A. B. C. de l'Amour*, *La Dame en blanc*, *Une Salomé moderne*, *La Faute d'Autrui*, etc... etc... Je réalisai également en Amérique, en France et en Angleterre avec une troupe internationale, *L'Empire du Diamant*, avec Mathot et

*Rolande immolée* avec Marcya Capri, Bréon, Lucy Fox.

— Puis, ce fut le retour en France...

— Retour bien souhaité, je vous avouerai car je préfère notre mentalité française au business yankee, et puis, notre patrie n'est-elle pas le plus beau pays du monde... Il est dur de la quitter, mais on la retrouve avec tant de joie...

— Et cette réapparition parmi nous nous a valu un bon film, *L'Ecuyère*, et ce fameux *Königsmark* que tous attendent avec impatience... Enfin voici pour le passé, mais que comptez-vous entreprendre à l'avenir ?

— Je compte monter, vous le savez, *Michel Strogoff*, d'après l'œuvre célèbre de Jules Verne. La tâche n'est pas sans difficultés, mais les obstacles ne m'effraient pas et j'espère bien les vaincre. En attendant je cherche un Michel Strogoff, personnage difficile à trouver... Il me faudrait un jeune premier sportif, grand, vigoureux, enfin la personnification même du courrier du tzar... En connaissez-vous un ? Je pense découvrir le plus tôt possible cette perle rare, n'eût-elle même jamais fait de cinéma...

— Et où comptez-vous tourner les scènes de la steppe russe...

— Ce sont les plaines de Hongrie qui, je crois, recevront la visite de notre troupe... Là sont faciles les déploiements de foules. Je pousserai aussi jusqu'en Pologne, mais un séjour actuel en Russie aurait trop peu de chances de succès pour que l'on puisse raisonnablement songer à l'entreprendre.

— Les souhaits de *Cinémagazine* vous accompagneront pour la réalisation de cette belle œuvre et pour le succès de *Königsmark*. Puisse le film français, remporter, grâce à votre labeur, une victoire décisive.

— J'en accepte l'augure...

Et, toujours souriant, l'excellent réalisateur de tant de films prend congé de *Cinémagazine* ; son visage plein de bonhomie me rappelle le temps toujours vivant dans ma pensée où, lui aussi, était applaudi comme interprète. Puissent les futures productions de Léonce Perret orienter définitivement nos films de France sur la voie d'un succès à la fois moral et rémunérateur... Ses efforts continus, poursuivis pendant plus de quinze ans obtiendront, à ce moment, la plus méritée des récompenses.

ALBERT BONNEAU.



MARY PICKFORD recevant la visite du « Our Club » de jeunes premières  
On reconnaît au premier rang, de gauche à droite : MARY PICKFORD, MAY MAC AVOY, CLAIRE ADAMS, EDNA MURPHY, MILDRED DAVIS (Mlle HAROLD LLOYD), CLARA HORTON, LAURA LA PLANTE, HELEN FERGUSON. Au second rang : VIRGINIA FOX, VOLA VALE, GLORIA HOPE, GERTRUDE OLMSTEADT, PATSY RUTH MILLER et MARJORIE DAW

## Les « Jeunes Premières » de l'Écran Américain

JE n'entends pas parler dans le présent article des stars célèbres telles que Mary Pickford, Maë Murray, Pola Negri, Gloria Swanson, Lillian ou Dorothy Gish, Clara Kimball Young, Ruth Roland, Nazimova ou Katherine Mac Donald qui sont classées et qui sont presque toujours les stars uniques de leurs productions, mais simplement des jeunes premières, des ingénues et des autres actrices qui jouent dans les films désignés « all star cast » (tous les rôles tenus par des stars).

Il y a près de deux cents de ces actrices à New-York, Hollywood et Los Angeles et je vais résumer, dans les lignes suivantes, la carrière artistique des plus importantes d'entre elles qui me paraissent trop négligées au profit des grandes stars mondialement connues.

Il existe à Hollywood plusieurs clubs de jeunes stars indépendantes et le plus important d'entre eux est celui du « Our Club » dont Mary Pickford est la présidente honoraire. Il se compose de May

Mac Avoy, Claire Adams, Edna Murphy, Mildred Davis, Clara Horton, Laura La Plante, Helen Ferguson, Virginia Fox, Vola Vale, Gloria Hope, Gertrude Olmsteadt, Patsy Ruth Miller et Marjorie Daw. Vous avez vu ces jeunes filles dans tous les films américains, peut-être même leurs noms vous ont-ils été présentés à la distribution du film, mais vous accordiez trop d'importance au star principal de la production pour retenir les noms des petites actrices qui collaboraient avec lui.

Il a fallu, par exemple, que le film « *Le Signe de Zorro* » vous fût présenté pour que vous reteniez le nom de Marguerite de La Motte que vous aviez déjà vue maintes fois auparavant mais à laquelle vous n'aviez accordé aucun crédit... Il y a quatre ou cinq ans, Marguerite de La Motte jouait pourtant un rôle assez important dans « *Le Lieutenant Douglas* » film dans lequel Marjorie Daw (du « Our Club ») était la partenaire de Douglas Fairbanks. Marjorie Daw a été la protagoniste

niste de plus de dix films avec le Grand Doug, mais son nom ne vous est certainement pas resté présent à la mémoire, éclipsé comme il l'était par celui trop prestigieux de Fairbanks.

Marjorie Daw est originaire de Colorado Springs où elle est née en 1902. Elle joua tout d'abord des petits rôles de figuration à l'Universal, puis M. Lasky l'engagea pour la réalisation de « *Jeanne d'Arc* », qu'elle tourna sous la direction de Cecil de Mille (qui, à cette époque, avait encore des idées intéressantes), en collaboration avec Géraldine Farrar et le regretté Wallace Reid. Elle entra ensuite à l'Artcraft où elle tourna *Rebecca of Sunnybrook Farm*. A cette époque, Fairbanks venait de finir *Douglas dans la Lune* qu'il avait tourné sous la direction d'Emerson, et, le contrat d'Eileen Percy étant terminé, Fairbanks remarqua alors Marjorie Daw et lui donna le rôle de Dorothy Morane



JACQUELINE LOGAN



MAY MAC AVOY

dans *Un Nouveau d'Artagnan* qu'Allan Dwan mit en scène. Toujours chez Lasky, Marjorie Daw fit un autre film pendant que Fairbanks tournait *Douglas for Ever* avec Katherine Mac Donald, et Marjorie Daw fut réengagée pour interpréter le rôle de Marjorie Threadwell dans *Un Charmeur* qui était le film suivant. Elle tourna encore *Douglas Reporter*, *Douglas a le sourire*, *Le Lieutenant Douglas*, *Douglas Brigand par Amour*, *Sa Majesté Douglas* et *Douglas au Pays des Mosquées*. Elle laissa ensuite sa place à Kathleen Clifford qui devint la partenaire de Doug dans *Cauchemars et Superstitions*, puis enfin à Ruth Renick, Marguerite de La Motte, Enid Bennett, etc...

Marjorie Daw entra ensuite dans la compagnie de Marshall Neilan et joua *The River's End* et *Don't Ever Marry*. Elle fit un film pour Metro, *Great Redeemer*; un avec le First National, *Dinty*; tourna avec Owen Moore, puis pour diverses compagnies indépendantes. Elle vient de se marier avec Eddie Sutherland, un ancien « jeune premier » devenu régisseur de Chaplin. Vous voyez que le nom de cette intéressante petite personne mérite d'être



LUCILLE RICKSEN

retenu, il en est de même pour ceux de toutes les autres actrices dont je vais vous entretenir; mais comme il faudrait plusieurs numéros de *Cinémagazine* pour vous donner une biographies aussi complètes, je suis obligé de résumer le plus brièvement possible les renseignements suivants :

Prenons tout d'abord les dix ingénues « type », Ruth Clifford, Betty Francisco, Patsy Ruth Miller, Hélène Chadwick, Vola Vale, Gloria Hope, Colleen Moore, Mildred Davis, Billie Dove et Marguerite de La Motte.

Un récent film, *The Dangerous Age*, vient de définitivement consacrer le talent de Ruth Clifford. Ruth est née à Rhode Island en 1902, le 17 février très exactement. Elle fut éduquée dans un couvent et cela contribua sans doute pour beaucoup à lui donner son air de si grande ingénuité. Elle vint au cinéma alors qu'elle avait 14 ans et travailla tour à tour à l'Edison, à l'Universal et chez Jewel. Elle tourna de la sorte une centaine de films dont les plus importants sont *Le Kaiser ou la Brute de Berlin*, *Eternal Love*, *The Cabaret Girl*, *The Red, Red Heart* et *The Guilt of Silence*.

Ruth partit ensuite à Porto-Rico où

elle resta un an et fut starrée dans *Tropical Love*; de retour à Hollywood elle tourna, chez Fox, *The Face in the Barrom Floor*, puis deux films avec Jack Gilbert. Enfin elle fut l'ingénue de *The Dangerous Age*, chez Maier Studios, *Mothers-In-Law* et *Daughter's of the Rich's*, chez Schulberg et elle tourne actuellement *La Jeunesse d'Abraham Lincoln*. Elle est célibataire.

Betty Francisco, délicate blondinette, tourne depuis quatre ans, on l'a remarquée dans *A Broadway cow-boy* (Pathé), *The Furnace* (Realart), *Midsummer Madness* (Lasky), *Poor Men's Wife* (Gasnier) et elle achève maintenant un film historique avec Norma Talmadge.

Patsy Ruth Miller peut se classer au rang des grandes étoiles de demain. Venue en 1920 pour passer ses vacances à Hollywood avec ses parents, elle rencontra un metteur en scène qui lui distribua un



HÉLÈNE CHADWICK

rôle. Depuis elle en a joué vingt et sa récente création de *The Girl I loved* avec Charles Ray, créa une véritable sensation dans le « Filmland ». Elle fut engagée immédiatement après par Carl Laemmle pour jouer le rôle de la Esmeralda dans *Le Bossu de Notre-Dame*.

Hélène Chadwick est née à Chadwick d'où son nom d'artiste. Elle ne fit jamais de théâtre et son premier film fut *Girls* pour Paramount. Elle tourna ensuite pour Pathé et pour Goldwyn (compagnie avec laquelle elle a signé un contrat de plusieurs années). Ses principaux films furent *Le Trésor du Pacifique*, *Gratte-moi le dos*, *Cupidon cow-boy*, *Le Vieux Nid*, *Le*



PAULINE GARON

*Bonheur pour un dollar*, *L'Infirmière*.

Vola Vale est new-yorkaise et fit d'abord du théâtre en amateur ; elle débuta à l'écran chez Biograph où, pendant deux ans, elle joua les « leading-ladies » dans une quantité de films en une et deux parties. Elle entra chez Universal et tourna *The Adventure of the last cigarette*, *The Woman He Feared*, *The Price of Silence*, etc... Chez Lasky, *Each to his kind*, chez Balboa, *The Secret of black Mountain*, chez Ince, *The Silent Man* et cinquante autres films pour toutes les compagnies d'Hollywood. Elle tournait *The Iron Rider*, chez Fox, quand William Russell lui présenta son frère. Les deux jeunes gens se plurent et ils se marieront. Pendant quelques temps, Vola se retira du screen, mais

en décembre 1922, le Capitaine Leslie Peacock lui offrit un rôle intéressant et elle recommença à travailler; elle tourne maintenant, chez Schulberg, *Mothers In Law*.

Gloria Hope, que vous verrez très prochainement dans *Tess au Pays des haïnes* avec Mary Pickford, est née en 1901, à Pittsburg. Elle fit ses débuts chez Ince-Triangle, il y a huit ans, dans *The Great Love*, puis, pour Ince-Paralta, elle tourna *Naughty! Naughty*, *Heart of Rachael*, ensuite elle fit une série de six films à l'Universal. Puis elle travailla pour Goldwyn, Universal, Paramount, Robertson Cole, etc... On la remarqua principalement dans *The Third Woman*, *Woman Who Understood*, *Dangerous Hero*, *The Untamed*, *Prairie Trails*, *The Texan*, etc... Elle épousa, en 1921, le sympathique jeune premier Lloyd Hughes avec qui elle venait de tourner un film chez Ince.

Le First National, compagnie qui jusqu'à ce jour exploitait les films d'une dizaine de troupes cinématographiques (Talmadge's, Keaton, Walton Tully, Charles Chaplin, Edwin Carew Prod., etc...), vient de se décider à produire directement des films et à commanditer également des metteurs en scène. A cet effet, « First National » a engagé par contrat plusieurs stars dont, entre autres, la charmante Colleen Moore. Cette jeune actrice est née dans le Michigan, à Port-Huron, il y a vingt-deux ans. Elle fut élevée au Couvent de Tampa, puis entra aux Fine Arts Studios (Triangle), fut starrée dans un film intitulé *Little Orphant Annie*, puis engagée par Paramount où elle fit cinq films, ensuite chez Fox. Enfin elle passa aux Christy Comedies où elle devint star des films comiques *A Roman Scandal*, *Her Bridal Night-Mare*, *So Long Letty*, etc... Pour une compagnie dépendante du « First National » elle fut l'ingénue de *The Sky Pilot*, *Dinty*, et tourna plusieurs autres bandes chez Goldwyn et Vitagraph.

Mildred Davis vient d'épouser son partenaire habituel Harold Lloyd. Elle profite maintenant de cette circonstance pour ne plus travailler dans les films de son mari et pour devenir elle-même star indépendante. Jusqu'à l'époque du mariage de Mildred et de Harold, la jeune fille était au grand comique ce qu'Edna Purviance a toujours été pour Chaplin, une « leading-lady ». En voyant que Chaplin avait décidé de faire une star d'Edna, en lui fai-

sant tourner *Public Opinion*, Mildred se demanda pourquoi elle ne serait pas star également. Elle épousa Harold et, bien gentiment, lui demanda de l'aider dans ses projets... Et nous verrons bientôt des films starant la gentille petite Mildred Davis. Cette actrice, née à Philadelphie, fit ses premiers pas au cinéma dans un film de la Metro, *Weaver of Dreams*. Elle entra ensuite chez Pathé et joua dans toute une série de films comiques. Peu de temps après son arrivée, Bebe Daniels, qui avait été jusqu'alors la partenaire de Lloyd, entra chez Lasky et Mildred prenait sa place. Tous les films qu'elle tourna avec Lloyd sont des chefs-d'œuvre d'humour ! Il est à souhaiter que *A Sailor Mace Man*, *Docteur Jack*, *Grandma's Boy* et *Safety Last* soient bientôt présentés en Europe; cela tarde cependant car Pathé a encore un important stock de vieux films d'Harold à écouler avant de s'attaquer à ses dernières créations en 5, 6 et 7 parties.

Billie Dove est une nouvelle venue dans le « Filmland ». Lauréate d'un prix de beauté photogénique, elle arriva à Hollywood en 1922 et fut engagée par Metro. Elle n'a tourné jusqu'ici que quatre films, dont trois pour Metro et un pour Fox. Le public lui a fait un très bon accueil.



JULIA FAYE

Marguerite de La Motte, enfin, est une des étoiles à la « mode ». Fairbanks l'a lancée en lui faisant interpréter *L'Excentrique*, *Le Signe de Zorro* et *Les Trois Mousquetaires*. Depuis, elle travaille con-



MARGUERITE DE LA MOTTE et DOUGLAS FAIRBANKS, dans « Les Trois Mousquetaires »

tinuellement chez Thomas Ince et l'on prévoit qu'elle épousera son partenaire habituel le sympathique John Bowers. Marguerite de La Motte est originaire de Duluth (Minnesota). Elle fit ses débuts comme danseuse à San-Diego, puis vint à Hollywood où Fairbanks reconnaissant ses excellentes dispositions photogéniques la fit tourner avant qu'elle ne devint la partenaire de Jack Pickford. Ses principaux films furent *Trumpet Island*, *The Broken Gate*, *The U. P. Trail*, *The Hope*, *In Wrong*, etc... Marguerite de La Motte a maintenant vingt ans.

ROBERT FLOREY.

(La fin au prochain numéro.)

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée D'UN FRANC en timbres. Prière aux intéressés de ne pas l'oublier.

Le Caractère dévoilé par la *Physionomie*

## SESSUE HAYAKAWA

LA forme générale du visage révèle la personnalité très développée, une forte individualité. Dans l'ensemble, le visage exprime un équilibre des facultés et une grande confiance en soi. Le front re-



SESSUE HAYAKAWA  
(Photographie exclusive de la Collection  
de « Cinémagazine ») (1)

flète l'élévation et la profondeur de pensée, de méditation, de réflexion, une culture très complète. L'œil brillant et vif, mais profond, indique un cerveau toujours en éveil, en pleine possession de ses moyens — acuité et vivacité des perceptions — intelligence très développée.

La base du front, le sommet du nez et les attaches des arcades sourcillières sont indicatifs d'une très grande force physique et morale. Un homme solidement constitué.

Les arcades sourcillières très marquées et très abaissées au sommet du nez, sont les indices d'un caractère renfermé ; un

homme ne s'ouvrant que rarement, ne se confiant jamais. Les sourcils révèlent une âme sauvage, farouche. Sens de l'honneur très développé. Respect des conventions et culte des traditions.

Les lignes qui se dressent entre les sourcils, présagent la pensée, le bon sens, la faculté du raisonnement, le jugement sain et précis. Le pli des paupières, dans le coin extérieur de l'œil, indique la passion, la méfiance, voire la jalousie.

Le nez, harmonieusement recourbé, exprime la culture, l'amour du beau, de l'art, le sentiment musical. La petite cavité sous les narines, est signe de générosité, d'humanité et de philanthropie. Les lignes des joues, ainsi que les plis de chaque côté de la bouche, révèlent une volonté farouche, une ténacité à toute épreuve.

La bouche exprime la passion, le mysticisme ; la lèvre supérieure, la finesse, l'humour, l'ironie. La lèvre inférieure présage la tendresse, la douceur, l'amour des enfants. L'oreille fine, régulière, joliment dessinée indique des dispositions musicales très prononcées, ainsi que l'équilibre parfait entre toutes les facultés.

Une nature réfléchie et méditative. Mais sous cet aspect de calme serein, couve une passion inextinguible, une ardeur farouche. Un homme cultivé, lettré, érudit, une intellectualité complète et raffinée. Penseur profond et délicat, poète sensible et musicien distingué. Sens de l'honneur absolu et respect intransigeant de la parole donnée. Amour du pays natal et respect des traditions. Très simple dans sa vie privée, dévotion au foyer.

JUAN ARROY.

### Cinémagazine à Nice

— Duvivier a presque terminé « Credo ». Il a tourné au Casino Municipal ainsi qu'à la Jetée Promenade, diverses scènes à figuration.

— Fescourt continue ses extérieurs. Divers épisodes de « Mandrin » ont été filmés le long de la côte. Il est en ce moment à Saint-Paul, pittoresque petit village des environs, avec un assez grand nombre d'artistes et de figurants. Il y restera une quinzaine de jours.

— Gauthier vient d'arriver à Nice. Il compte tourner un film dans le genre de « Lucile ». Les extérieurs seront pris à Villeneuve-Loubet dans l'antique château des comtes de Villeneuve et dans la vallée du Loup.

P. BUISINE.

(1) Existe en carte postale bromure.



La dernière photographie, faite à Londres, de RUDOLPH VALENTINO  
et de sa charmante femme, NATACHA RAMBOVA.

## Une Visite à Rudolph Valentino

— C'est en somme un voyage de pur agrément que vous faites en ce moment en Europe, demandais-je à Valentino alors que nous mettions à table. Un voyage d'agrément et de repos?

— De repos! s'exclamèrent à la fois Rudi et sa charmante femme. Est-ce de l'ironie? Appelez-vous du repos se lever de bonne heure, entendre de son bain les reporters et photographes qui, dès 9 heures, s'impatientent; recevoir chaque jour plus de 40 personnes, signer deux cents lettres ou photos, déjeuner en ville et y dîner aussi, passer toutes ses soirées au théâtre et n'être « à soi » que quelques heures de la nuit souvent troublées encore de coups de téléphone?

« C'est un voyage d'agrément, certes, que nous faisons ma femme et moi, et nous fûmes très touchés de l'accueil qui nous fut fait dans toutes les villes d'Amérique et à Londres, mais du repos !!

« J'ai eu beaucoup de peine à vous réserver cette soirée et ai dû décliner l'offre aimable de Lord Cavendish qui m'avait con-

vié à dîner. Mais pour *Cinémagazine* que ne ferait-on pas! Vous avez toujours été très aimable pour moi et je me souviens avec gratitude d'avoir lu, lorsque j'étais en Amérique, les compliments et les justes critiques que *Cinémagazine* fit de moi.

« Le passé est le passé, je ne vous parlerai donc pas des dernières années que je viens de passer outre-Atlantique, mais plutôt de mes projets, de mes aspirations.

« Je viens de signer avec M. J. D. Williams, directeur d'une nouvelle firme: « The Ritz-Carlton Pictures Corporation », pour produire plusieurs films.

« Dès la sortie de mes premières bandes, M. J. D. Williams, confiant en mon talent et en mon avenir, me proposa de me lier avec lui et de signer un contrat très avantageux. J'étais à ce moment au service de Paramount et ne pouvais, sans grand dommage, casser avec cette compagnie.

« Vous n'ignorez rien des difficultés qui survinrent plus tard entre Paramount et moi, et noter retentissant procès. Dès que je me fus officieusement libéré, M. J. D.

Williams me renouvela ses propositions.

« Elles étaient suffisamment brillantes pour me tenter, et j'ai signé avec lui, il y a quelques semaines.

« Dès septembre, lorsque mon procès sera complètement terminé, je commencerai la réalisation de mon premier film qui se passera partie en Angleterre, partie en Italie, et je vais chercher dès maintenant des extérieurs intéressants. Le travail sera déjà bien préparé lorsque je pourrai « officiellement » me présenter à nouveau devant l'opérateur de prises de vues.

« Avant de nous rendre en Italie, mon pays natal que j'ai quitté il y a bien longtemps, ma femme et moi séjournons quelques semaines à Paris où nous comptons nous reposer un peu.

« N'oubliez pas de remercier, ajoute Valentino, tous vos lecteurs de leur très aimable sollicitude. Cela m'a toujours été un très grand plaisir dans mon exil en Amérique, car l'Amérique est un véritable exil pour nous autres Latins, de recevoir les lettres venant de France, et c'est toujours avec joie que j'ai souhaité, dans la mesure du possible, les demandes de photos qui m'étaient adressées.

« N'est-ce pas le moins que nous puissions faire que de remercier d'un portrait et d'un autographe les admirateurs qui du monde entier nous écrivent ?

« J'espère mériter toujours leurs éloges et leur sympathie. Je m'y emploierai de mon mieux et aspire de ne jamais démeriter aux yeux du grand public, le seul juge que je reconnaisse, le meilleur, le plus indulgent et le plus juste qui soit.

A. T.

### NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT

« C'est avec un très grand plaisir que je vous envoie le prix de l'abonnement à *Cinémagazine* dont je suis depuis un an une lectrice assidue.

« En m'abonnant, je tiens à vous féliciter pour votre revue si merveilleusement documentée et si intéressante. Vos photographies, nettes et inédites surtout, sont une vraie joie pour les yeux. Elles illustrent à merveille vos articles que j'admire pour leurs renseignements précis et leur forme attrayante. L'intérêt ne faiblit pas une seconde et la lecture de *Cinémagazine* est un régal à tous points de vue.

« Le plus bel éloge que je puisse faire de votre revue est de dire que c'est elle en grande partie qui a fait de moi une fervente du cinéma et, chaque semaine, *Cinémagazine* m'at. tâche davantage à un art qui est appelé à un avenir splendide. »

GERMAINE FUSTER.

### CE QUE L'ON DIT

— Ch. Burguet va tourner deux grands films français pour le compte de la Vitaphone : *La Mendiante de Saint-Sulpice* et *La Closerie des Genêts*.

*La Mendiante de Saint-Sulpice* aura pour interprètes : MM. Ch. Vanel, Modot, Desjardins, Fresnay, Bardou, Maupain et Mlle Gaby Morlay.

— Violet est arrivé à Toulon et commence à tourner en mer. Asselin dirige les opérations de prise de vues.

— Gaston Glass, le jeune premier français qui triomphe en Amérique, est surnommé *l'abas le « Doux Glass »* !

Il sera le principal interprète de *L'Araignée et la Rose*, le film sensationnel qui doit être prochainement présenté.

— *Le Chant de l'Amour triomphant*, le dernier des grands films de la série Albatros, sera exploité par les Etablissements Giraud.

— M. Garnier, propriétaire du « Barbès-Palace », vient d'être nommé directeur général des salles exploitées par Pathé-Consortium.

— *Cyrano de Bergerac* et *Koenigsmark* seront les deux grandes exclusivités de la saison prochaine à Marivaux.

— On va lancer prochainement sur le marché un film extraordinairement palpitant (dit-on), dont le principal attrait est une pêche à la baleine, mais une vraie.

J'ai eu l'occasion de visionner ce film, j'avoue être resté frappé de tant d'audace et d'habileté.

— José Davert vient d'être engagé par M. Du Plessy pour tourner dans la nouvelle production de l'auteur de *La Garçonne*.

— Un nouvel écran, de provenance anglaise, va être expérimenté très prochainement à Paris. On dit qu'il révolutionnera tous les genres de métier ! Attendons !

LUCIEN DOUBLON.

### Cinémagazine à Madrid

— L'été ! L'étouffant été d'Espagne ! Les Directeurs de salles n'ont pas suspendu leurs brillantes affaires et utilisent les énormes « terrasses » de leurs locaux.

Elles sont comblées chaque nuit. Cette grande ville avec tous les enchantements et tous les défauts des grandes capitales, accourt aux projections cinématographiques de nuit sur les grandioses et fraîches terrasses.

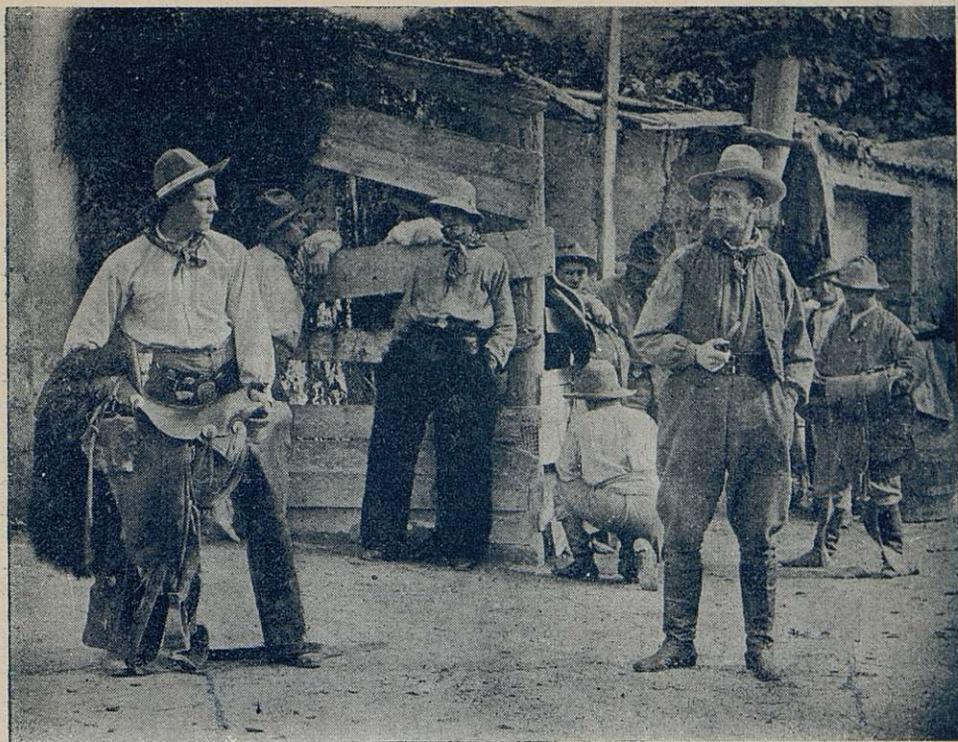
On ne passe, d'ailleurs, que des « reprises », mais nous constatons que les impresarios sont plus actifs que ceux des autres villes, qui ferment leurs salles et s'en vont tranquillement en villégiature.

— On a signalé dans le monde cinématographique madrilén, le passage de M. Lorenzo Bau-Bonaplata, directeur général du C. I. E. C. Dans quelques jours il partira pour San Sebastian et Santander. Il compte projeter *Maria del Carmen* (Aux Jardins de Murcie) devant la famille Royale.

— A Barcelone, toute activité cinématographique est suspendue. Les salles « chic » sont fermées jusqu'au mois de septembre. Pour cette époque est annoncée une grande campagne du C. I. E. C. qui, dans les premiers jours de la Saison, présentera les Films français suivants : *Le Double*, *La Douceur Comédie*, *Lucile*, *Deïtse*, *Maria del Carmen* (en grande exclusivité au Pathé-Cinéma), *Phroso*, *Sarati le Terrible*, *Le Cœur Magnifique*.

En plus, il « starrera » Maurice Chevalier.

TEODORO DE ANDREU.



Un film d'aventures français d'avant-guerre : « Cent Dollars mort ou vif », de JEAN DURAND

#### L'ACTION AU CINÉMA

## LES FILMS D'AVENTURES

LA guerre a tué chez nous un genre cinématographique que nous n'aurions jamais dû abandonner. Je veux parler du film d'aventures. Cédant la place aux drames de la vie, aux comédies dramatiques qui font toujours évoluer devant nous l'éternel trio, ils ont presque totalement disparu de l'écran français.

Je mets, évidemment, à part les films policiers et les romans-cinéma qui appartiennent à un tout autre genre, pour ne parler que des films d'aventures et d'action. Leurs péripéties ne s'adaptent-elles pas au cinéma qui, plus que tout autre, constitue le domaine de l'action ?? Ou bien nous contenterons-nous toujours des productions trop souvent répétées que nous importe l'Amérique, et qui, artistiques de 1916 à 1920, sont devenues, pour la plus grande partie, frénétiques et presque incohérentes au cours de ces dernières années ??

Considérons ce que nous exécutions en France, dans ce domaine, avant la guerre :

Si l'Amérique avait tourné un premier film, intitulé *L'Attaque du Train*, peu après *L'Arroseur Arrosé*, si les Yankees, prodigues, dès le début, de drames d'aventures, nous importaient la série « Broncho Bill » et les films d'action de la Selig, nos pionniers français ne demeuraient pas inactifs.

Pathé, avec Alfred Machin, et divers metteurs en scène, sortit, entre autres : *La Grotte des Supplices*, *Les Chauffeurs*, *L'Histoire d'un petit Gars*, etc...

Chez Gaumont, Feuillade tournait *Le Mort Vivant*, avec Navarre, roman d'aventures, se déroulant sous le Premier Empire, puis *La Course aux Millions*, où un ballon s'abîmait dans les flots, *Le Trésor de l'Émigrée*, *Le Guet-À-pens*, *Le Revenant*, *Dans la Brousse*, avec Joë Hamman, *La Maison des Lions*, *L'Intruse*, *Les Chasseurs de Lions*, *L'Enfant de la Roulotte*, *La Petite Danseuse*, *Le Coffret de Tolède*, *Les Fiancés de Séville*, etc...

Les films Lordier adaptaient à l'écran,

grâce à Andréani, *Les Cinq Sous de Lava-rède*, d'après le célèbre roman de Paul d'Ivoi.

Joë Hamman tournait pour l'« Eclair » la série « *Arizona Bill* », puis, interprétait, chez Gaumont, *La Prairie en feu*, *Cent Dollars mort ou vif*, *Le Railway de la Mort*, avec Jean Durand.

Le même Jean Durand tournait, avec



Le plus grand succès du film d'aventures : DOUGLAS FAIRBANKS, dans « *Le Signe de Zorro* »

Berthe Dagmar, *La Chasse à l'homme*, *Sous la Griffe*, *La Mort qui frôle*, *Le Collier Vivant*, *Fauves et bandits*, *Les Lions dans la Nuit*, *Le Jugement du fauve*.

Léonce Perret réalisait, à côté de ses amusantes comédies, maints drames d'action dont *L'Enfant de Paris* et *Le Roman d'un Mousse* qui obtinrent un grand succès en 1914.

*La Marquise de Trévenec*, *La Mariquita*, *La Mort sur Paris*, *Fille de prince* et tant d'autres affirmaient également que notre production de films d'action ne demeurerait pas inactive...

Puis vint la guerre... Pendant trois ans, les films patriotiques, les drames d'amour, les pellicules italiennes se disputèrent nos écrans, mais de scènes d'aventures, il n'était plus question. Ce ne fut qu'en 1916 que nous revîmes les chevauchées épiques, les poursuites sensationnelles accompagnées de coups de revolver, mais ces nouveautés provenaient d'outre-Atlantique.

Certes, sur ce point nous n'eûmes pas à nous plaindre. L'inimitable Douglas Fairbanks, William Hart, Tom Mix, George Walsh ne nous ménagèrent pas leurs exploits... Ces films, plus « couleur locale », passionnèrent rapidement nos foules et les farouches gars de l'Ouest connurent sur nos écrans une popularité méritée et d'autant plus chaude qu'ils apportaient du nouveau.

On se souvient de *Pour Sauver sa Race*, *El Jaguar*, *Le Timide*, *Quand l'Agneau se fâche*, *L'Homme aux yeux clairs*, *Les Dramas de l'Alaska*, *Le Cow-boy romain*, toute cette série de « Rio Jim », de Douglas, de Tom Mix dont les titres peuvent se compter par centaines. En quelques mois le public français put, sans hésiter, faire son éducation concernant la Vie de l'Ouest Sauvage. Voir dompter et marquer les chevaux sauvages était devenu un spectacle familial. Les prises au lasso, les charges, les acrobaties, les combats à coups de revolver, les poursuites au milieu de tourbillons de poussière n'émurent bientôt plus les Parisiens, et le genre Far-West, les *Western dramas*, lassa les spectateurs après quatre années de succès. Il fallut chercher autre chose.

Et nos bons amis d'Amérique inondèrent alors notre marché de drames de la police montée canadienne, de sombres histoires se déroulant dans l'Alaska, d'aventures maritimes dont Hobart Bosworth et Noah Beery étaient, le plus souvent, les protagonistes. Puis vinrent les films du désert qui n'ont pas encore été tous édités en France et qui se modelèrent, pour la plupart, sur *Le Cheik*, de Georges Melford.

Pendant ce temps, les efforts tentés chez nous pour rénover les films d'action ne furent pas nombreux. Feuillade, à part ses ciné-romans, dont nous avons parlé dans un précédent article, réalisa *L'Aventure des*

*Millions*, *L'Homme sans Visage* et *Le Nocturne*. Jean Durand reprenant, après l'armistice, sa série interrompue tourna *Marie les Haillons*, *Marie la Gâtée*, *Marie chez les Loups*, *Marie chez les fauves*, *Marie la femme au singe*. André Hugon mit en scène *Chacals*, avec Musidora et André Nox. Luitz Morat adapta à l'écran *Les Cinq Gentlemen maudits*, d'André Reuzé, dont il transporta l'action d'Australie en Afrique du Nord, et *La Terre du Diable*, réalisée sur le Vésuve.

des romans-cinéma) les films d'action n'ont pas reparu en France et notre bagage d'après-guerre dans ce genre est, à coup sûr, moins lourd que celui d'avant-guerre, tandis que les Américains ont produit parfois dans ce genre de véritables chefs-d'œuvre, témoins *Le Signe de Zorro*, *Le Triomphe du Rail*, etc...

Laisserons-nous cette situation s'éterniser, et la cinématographie française, dénuée de films vraiment comiques, devra-t-elle aussi, pendant longtemps encore, ignorer les dra-



Un film d'action : « *La Piste Argentée* », avec JOE HAMMAN

Maurice de Marsan nous donna, de son côté, *La Double épouvante* et *Près des Cimes*. Champavert, *La Hurlé*, *Le Porion*, *L'Evasion*. André Hugon tourna de belles scènes d'action dans *Le Roi de Camargue* et *Notre-Dame-d'Amour*. Quelques romans de Jules Verne furent adaptés (*Vingt Mille Lieues sous les Mers*, *Les Enfants du Capitaine Grant*, *Les Indes noires*, *Michel Strogoff*) mais pas en France où, seul, fut entrepris *Mathias Sandorf*. Le célèbre roman de Louis Boussenard, *Le Tour du monde d'un gamin de Paris*, fut mal réalisé à l'écran en Italie.

Ces temps derniers, à part *Le Gardian*, *Rouletabille chez les Bohémiens*, *Taô* (ces deux derniers appartenant plutôt au genre

mes d'aventures qui, jadis, ont attiré le public dans les salles ?? Il faut espérer le contraire.

Nos réalisateurs nous ont prouvé, ces temps derniers, qu'ils étaient fort capables de monter de belles œuvres, mais les consacra-t-on toujours à l'éternel trio et aux drames d'amour qui ont caractérisé jusqu'ici notre production française et l'ont souvent empêchée de franchir certaines frontières où les ressources et les bénéfices eussent été profitables?

Laisserons-nous également la place dans nos programmes à ces drames du Far-West exécutés en série et qui deviennent de plus en plus stupides, similaires et précipités? Le Far-West n'est pas, ce me

semble, le seul pays du globe où peuvent se dérouler les grandes aventures... Gaston Ravel a paru nous l'apprendre avec *Taô*, en nous transportant au Cambodge et au



Une scène du « Triomphe du Rail », un récent film d'aventures américain

Congo dans le cadre de l'exposition coloniale de Marseille.

Cette abstention de produire des films d'aventures et d'action est-elle imputable au manque de scénarios ? C'est tout à fait improbable... Si les Américains ont adapté tour à tour les œuvres de Zane Grey, Stevenson, Fenimore Cooper et Mayne Reid; si les Anglais ont puisé dans leurs Conan Doyle et Jack London, n'oublions pas que nous avons aussi chez nous de nombreux romans d'aventures que l'on pourrait sans hésiter adapter au cinéma. Jules Verne, Louis Boussonard, Gabriel Ferry, Paul d'Ivoi, le capitaine Danrit et tant d'autres ont écrit des ouvrages où l'action ne fait pas défaut et où l'on trouvera sans peine matière à intéresser petits et grands. L'exemple de *Mathias Sandorf*, l'un des quelques films français passés en Amérique depuis la guerre, n'en est-il pas la preuve ?

Alors que nos concurrents américains, suédois, allemands et italiens inondent leurs marchés et les marchés voisins de films d'aventures, j'ose espérer que nous ne tarderons pas à les imiter. Ce ne sont pourtant pas les artistes qui nous manquent, et les sites pittoresques de notre France permettent de tourner, et même de monter, maints décors qui vaudront bien les palmiers rachitiques et invraisemblables dressés sur

cette petite plage de Californie où se réalisent maints films d'aventures américains.

Si l'on considérait la généralité des films français produits depuis la paix, et si l'on essayait d'en déduire notre caractère national, on pourrait bien croire que notre passe-temps favori consiste à tromper le mari ou la femme d'autrui... Braver les dangers, accomplir maintes aventures périlleuses et intéressantes paraît incompatible avec notre caractère. Nous pratiquons la cinématographie du sentiment, nous écartons celle du muscle et de l'action.

J'ose espérer que nous n'en resterons pas là et que, parmi nos prochaines productions, nous pourrions applaudir des drames d'aventures où l'audace et le courage français se donneront libre cours. Sans vouloir imiter les Américains nous pouvons réaliser des bandes qui, différentes de genre et d'allure, seront néanmoins capables d'intéresser le public et de lui apporter, en une seule séance, du nouveau et de l'imprévu « made in France »...

ALBERT BONNEAU.

## LIBRES - PROPOS

### EXHIBITIONS

**S**UPPOSEZ qu'un père prévoyant fasse cinématographier son fils dès le premier âge, et fréquemment. Lorsque l'enfant saurait se conduire lui-même, il continuerait, de temps à autre, à poser devant l'appareil de prise de vues. Chez lui et à la ville, et aussi dans des positions variées, au travail et au loisir. Au loisir, surtout, et avec des femmes devant lesquelles il paraderait. Ou, s'il n'aimait point ces occupations, dans des réunions politiques, ou littéraires ou autres. Une biographie en images, quoi ! Et complète. Sans doute vous moquez-vous de mon idée. Vous avez tort. Vous lisez chaque jour des romans ou soi-disant tels, dont les auteurs s'analysent à chaque page. Je sais bien qu'il s'agit de leur âme, de leur vie intérieure, de leurs sensations, et que je préconise la reproduction de la guenille, du physique, mais il faut croire que cet extérieur intéresse aussi le public, puisque les livres, aux vitrines, se présentent avec la photographie de leurs auteurs. Et puis, malgré des truquages, le cinéma c'est moins menteur. LUCIEN WAHL.

## Ce que sera la Saison prochaine

**L**A saison prochaine paraît devoir être intéressante en productions choisies. Car, il faut bien le reconnaître, un gros effort est tenté en ce moment dans l'industrie cinématographique en vue d'améliorer la qualité des films présentés en France et de les adapter le plus possible à nos goûts, nos mœurs et notre saine mentalité.

Au sujet de ces efforts, Cinémagazine devait à sa réputation d'ouvrir une enquête auprès des firmes importantes de la Place de Paris, et de faire connaître les résultats de ladite enquête à ses nombreux lecteurs et lectrices, fidèles amis du cinéma.

Nous avons confié cette enquête à notre collaborateur Lucien Doublon, dont la compétence en la matière est indéniable. Nous commençons donc la publication des articles de notre collaborateur et ami et, régulièrement, vous pourrez trouver dans votre journal favori des indications précieuses sur la prochaine saison cinématographique.

**L**A première firme du monde, la plus connue, la plus réputée, la plus combattue, peut-être, par la concurrence étrangère, a fait un effort dont chacun se rendra compte lorsque j'aurai dit que, d'ici la fin de l'année — c'est-à-dire, en l'espace de peu de mois — Pathé-Consortium sortira quatorze grands films français. Ce chiffre ne vous dit-il rien ? Sachez donc qu'il représente plus de 60 0/0 de la production française tout entière, et je ne parle pas, naturellement, de l'incomparable série de films à épisodes signés de la même firme.

Voulez-vous que nous examinions ensemble cette liste de grands films français dont cinq seulement ont été visionnés par la critique et les directeurs d'exploitation ?

Voici :

### UN BON PETIT DIABLE

C'est le fameux livre de la Comtesse de Ségur, adapté par René Leprince, qui réalisa déjà *Monte-Cristo*, *L'Empereur des Pauvres* et maints autres beaux films applaudis partout.

Je signale ensuite une délicieuse comédie de Jean Kemm qui fut autrefois l'un des principaux producteurs de la S. C. A. G. L. et auquel nous devons ce chef-d'œuvre tout récent : *Vidocq* !

Jean Kemm appelle son film :

### CE PAUVRE CHÉRI !

Fantaisie en cinq parties. Fantaisie peut-être puisque le metteur en scène y a changé de genre. Mais fantaisie réussie tout autant

que ses deux productions précédentes : *Hantise* et *Absolution*.

Pour continuer la série fantaisiste L. Osmont nous montrera :

### L'AFFAIRE BLAIREAU

qui est une comédie humoristique tirée du roman du regretté pince-sans-rire Alphonse Allais.

Osmont, qui s'était spécialisé dans les réalisations de la série des *Bouif*, avec Tramel, a eu l'idée, fort heureuse d'ailleurs, de choisir des interprètes éprouvés mais pris dans tous les genres de spectacles.

Et c'est ainsi qu'un sociétaire de la Comédie-Française voisinerait avec un chansonnier fort connu et qu'une artiste de l'Odéon sera l'élégante partenaire d'un pensionnaire du Palais-Royal ! !

Mais vous voulez du drame, du vrai, presque de la tragédie ? Voilà :

### L'AUBERGE ROUGE

d'Honoré de Balzac, mise en scène de Jean Epstein. Là, le grand premier rôle sera tenu par une grande vedette de l'écran, aimée de tous les publics : Léon Mathot.

Le sentiment succédera au drame, sous la forme d'une comédie dramatique due à un metteur en scène qui a fait ses preuves : M. Tourjansky.

### CALVAIRE D'AMOUR

réunira toute la troupe des *Films Albatros* qui ont donné tout récemment des productions sensationnelles sur lesquelles nous reviendrons tout à l'heure.

Passons au mystère. Et j'attire votre attention sur une énigme. Le titre, sans doute, ne vous dira rien, mais le film vous plaira certainement, car l'énigme, présentée dès les premiers mètres, ne sera dévoilée qu'à la fin du film sans que jamais l'on ne puisse en percevoir l'inconnu :

#### LA DAME AU RUBAN DE VELOURS

Tel est le titre du scénario dû à l'imagination de M. Joseph Guarino qui en est en même temps le réalisateur. Nous voici forcé pour suivre l'ordre chronologique du programme de revenir sur une œuvre nouvelle de René Leprince :

#### PAX DOMINE

film qui a été tiré par Leprince lui-même de l'œuvre de Maurice Rostand, *L'Homme que j'ai tué*.

Film curieux et qui fera discuter.

Et vous verrez quelle distribution !

Et, maintenant, c'est le tour du drame contemporain où réapparaîtra Léon Mathot, le Mathot des grandes productions :

#### CŒUR FIDÈLE

dont le scénario et la mise en scène sont l'œuvre de M. Jean Epstein, déjà nommé.

Allons sur la côte, me dit maintenant mon informateur. Sur la côte ? Mais oui, sur la côte méditerranéenne où nous entraîne la réalisation dernière d'André Hugon :

#### LA RUE DU PAVÉ D'AMOUR

c'est un film tiré d'une œuvre de Jean Aicard et traitée par André Hugon avec une fidélité, une précision et une ambiance dont seul l'adaptateur du *Roi de Camargue* est capable. Film remarquable qui nous procurera des émotions intenses.

Et nous continuerons notre voyage, en allant vers l'Orient, au cœur même de la vie arabe, avec :

#### L'AVENTURE

un film dont le scénario et la mise en scène sont de Marco de Gastyne. En connaître le thème ? Impossible, ou ne veut rien dire, il faut attendre, vous verrez !

Et nous verrons aussi cette œuvre admirable que nous avons tous dévorée avec plaisir et émotion :

#### LE PETIT CHOSE

d'après l'œuvre d'Alphonse Daudet, réalisé par ce même André Hugon dont je parlais avec insistance tout à l'heure.

Hugon a choisi une distribution très belle qui est bien celle — à mon avis — qui convenait à ce petit chef-d'œuvre. Mais Pathé-Consortium ne terminera pas ainsi l'année avec du théâtre ou de la littérature. Il nous donnera un documentaire... mais oui :

#### LE TOUR DE FRANCE PAR DEUX ENFANTS

qui est la mise à l'écran de l'ouvrage de M. G. Bruno par L. de Carbonat. On ne pourra pas dire que c'est du « déjà vu » puisqu'il y aura en scène deux enfants et... la nature !

Enfin Pathé-Consortium s'est assuré la distribution des grandes exclusivités telles que :

#### PASTEUR

le beau scénario d'Edmond Epardaud, réalisé magistralement par Jean Epstein et interprété supérieurement par ce grand artiste qui s'appelle Mosnier.

Puis cette « étrange fantaisie filmée » d'Ivan Mosjoukine :

#### LE BRASIER ARDENT

mise en scène par l'auteur et interprétée par lui, qui est assurément l'un des plus grands comédiens de l'écran.

Dites-moi, que pensez-vous de ce programme « de commencement de saison » ?

A cela viendront s'ajouter, hebdomadairement, les productions de *Pathé-Revue* qui est bien le magazine animé le mieux composé, le plus divers et le plus riche en enseignements. Et le *Pathé-Journal* ? Celui-là est le seul dont on peut dire qu'il détient le record de l'actualité. Vitesse et perfection, ce sont certainement les directives de celui qui préside aux destinées de cet organe incomparable.

Il en a donné des preuves certaines avec le *Grand Steeple*, le *Circuit de Touraine*, etc...

Enfin nous pouvons, sûrs de notre... indiscretion, dire que de grands films à épisodes français sont en préparation, ainsi que — pour 1924 — le légendaire *Michel Strogoff*.

Tout commentaire serait, je crois, superflu !

LUCIEN DOUBLON.

#### LES TRUCS DÉVOILÉS

## Le dressage des singes

par Z. ROLLINI

DE tous les singes, l'orang-outang est celui qui se rapproche le plus du bipède humain que nous sommes. C'est pour cette raison que les dresseurs d'animaux le choisissent de préférence aux autres.



Fig. 1. — Le singe fumeur

s'est spécialisé dans le dressage des chimpanzés, a obtenu de merveilleux résultats en employant ces animaux selon leurs aptitudes. Notre figure 1 vous montre un orang-outang qui, après un bon repas, allume une



Fig. 2. — L'homme descend du singe

Rien d'amusant comme ces figures simiesques, qui nous pastichent si bien, en nous ridiculisant et sont le reflet caricatural de nos travers et de nos défauts. Les singes, nés malins, se rient de la folie des hommes et parodient les excentricités des habitants de ce bas monde.

Animal docile, l'orang-outang est plus sauvage que méchant et s'apprivoise vite, en servitude. Il a, comme tous ses frères de race inférieure, l'esprit d'imitation au plus haut degré. Faites devant lui un geste quelconque, vous le verrez le reproduire aussitôt avec une mimique bien significative. C'est ce don d'assimilation qui le fait employer couramment au cinéma.

Son dressage est relativement facile.

M. Ditmars, directeur du Jardin Zoologique de Brown Park, à New-York, qu'

cigarette et lance en l'air des volutes de fumée bleue, en véritable Sybarite.

Sans professer des théories darwinistes, on ne peut s'empêcher de rester rêveur devant l'exemple de ce nègre qui, chez Barnum (galeries des phénomènes), est exhibé en cage en compagnie d'un singe de même

taille auquel il ressemble prodigieusement ! Voyez notre figure 2 et dites lequel est le plus « singe » des deux !!!

L'orang-outang aime la société. Très gourmet, ennemi du régime sec, il s'entend à faire sauter les bouchons, pour savourer le bon jus de la treille.

C'est un disciple de Bacchus, et plus sage en cela que bien des hommes, il use, mais n'abuse pas !

Il y a quelques années, un de nos metteurs en scène, M. Roméo Bosetti, avait l'acquisition d'une superbe guenon



Fig. 3. — Jack, bonne d'enfant

nommée Molie. Elle s'apprivoisa vite, prenait plaisir à dénouer les nœuds les plus compliqués à l'aide de ses mains et de ses dents, et ne manquait jamais de défaire les cordons de souliers des visiteurs. Bien éle-

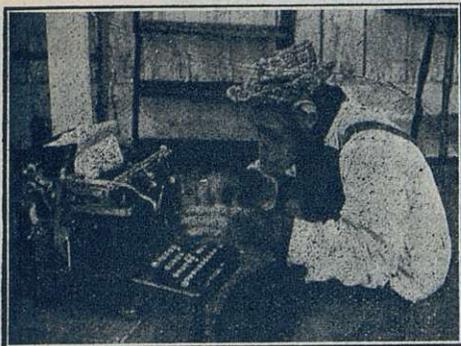


Fig. 4. — Jack, dactylographe

vée, elle se montrait très aimable envers ceux qui la traitaient doucement, et les embrassait, comme un être humain.

Tout ce qu'elle savait, elle l'avait appris seule, par esprit d'imitation, en observant autour d'elle. Elle mangeait comme une personne, avec une cuiller et une fourchette, et buvait dans un verre.

Cette jeune star promettait de resplendir au ciel de l'écran lorsqu'une rapide phthisie la ravit brusquement à la tendresse des siens... de ses maîtres, veux-je dire. M. Bosetti la fit empailler et la donna à un certain M. Defossés, qui en gratifia à son tour le Musée de Nice, où elle figure parmi les plus belles pièces.

\*\*

Le dressage des singes doit être commencé tôt et mené très lentement, pour ne pas exiger de l'élève des efforts supérieurs à ses forces. Le dressage tardif est toujours pénible et parfois même dangereux ; de plus, il peut provoquer de la part du dresseur sans patience l'emploi des moyens brusques et violents qui rebutteraient l'animal et le rendraient indiscipliné.

C'est par les caresses et les récompenses, par une longue patience plutôt que par l'emploi de la force que l'on obtiendra le résultat cherché ; après chaque exercice, on récompensera l'élève par les friandises qu'il préfère.

Vous trouverez des exemples de ces dressages dans les films joués, au Pathé-Baby, par le singe Jack, qui adore les enfants,

dont il fait la joie (figure 3 : Jack, bonne d'enfant). Notre figure 4 le représente en jolie dactylographe, tapant sur le clavier d'une machine à écrire.

Dans un des suppléments du Pathé-Baby, vous trouverez un film intitulé *Le Chimpanzé acrobate* dans lequel vous verrez un singe pédaler à bicyclette, comme un vieux routier (figure 5), faire de la voltige sur un fil de fer (figure 6) ou se tenir en équilibre sur une boule (figure 7). Peut-être pense-t-il, dans son for intérieur : « Si je ne suis qu'une bête, moi, du moins, je ne perds pas la boule ! » A moins qu'il ne songe à sa lointaine patrie équatoriale, aux inextricables fourrés des forêts vierges, pleins de chants d'oiseaux, et où, d'une liane à l'autre, les grands singes bondissent, ivres de liberté et de soleil !

Toute cette lointaine magie laisse confusément un regret dans sa petite âme obscure. Au lieu de la vie libre, aventureuse, qui enchantait sa prime existence, il lui faut maintenant ressembler à un homme, adopter ses manies, ses ridicules, ses travers, ou bien faire la parade dans une baraque foraine ou sur l'écran d'un cinéma, affublé ridiculement d'un habit ou d'un chapeau à plumes ! Pauvre Jack !... Qu'elle est loin, ta belle forêt !

Ce Jack fut dressé par un acrobate éprouvé et déjà vieux, qui exécutait ses



Fig. 5. — Le singe bicycliste

tours devant son élève. Celui-ci, par esprit d'imitation, les répétait tant et si bien qu'un certain jour, il égala son professeur devenu trop vieux pour exercer sa profession. Jack, dès lors, gagna sa vie et celle de son maître qui l'adorait et le soignait comme un enfant. Ces deux êtres s'aimaient... comme des frères !

\*\*

En France, si l'on aime les animaux, on ne sait pas les protéger. Le plaisir que nous éprouvons à voir une scène jouée par nos frères inférieurs nous empêche de remarquer leur souffrance. Et pourtant, que de banalités, que de platitudes dans certains scénarios imaginés pour être interprétés par eux ! Une scène telle que « *le singe qui parle* » est une véritable infamie. Je lui fais dire papa, maman, dit le bateleur qui a recours, pour l'exécution de cet exercice, à un abominable truquage ; je vais le décrire, mais je ne le recommande à personne :

On affuble le malheureux singe d'un collier métallique ; ce collier est relié par un fil à une pile cachée dans la poche du peu scrupuleux montreur. Après chacune de ses questions, il établit le courant par petits coups, la secousse électrique arrache des cris au patient : voilà pour la parole ! le



Fig. 6. — Un prodigieux équilibriste

singe grimace de douleur sous la commotion et le montreur de dire, d'un air satisfait à chaque expérience :

« — Voyez, Mesdames et Messieurs, il dit papa, maman... et avec le sourire !... »



Fig. 7. — Un singe qui ne perd pas la boule

C'est pitoyable, et la seule excuse du spectateur qui se réjouit à de telles cruautés, c'est qu'il ne sait pas.

Les Anglais, mieux que nous, veillent à la protection des animaux. C'est ainsi que, tout récemment, la Chambre des Communes, par 192 voix de majorité, a voté en première lecture la loi qui donne aux magistrats le pouvoir d'infliger le « Chat à neuf queues » aux personnes coupables de cruautés envers nos frères inférieurs. Si ce système était appliqué en France, nous n'aurions pas à déplorer tant d'infractions à la loi Grammont.

J'aurais encore beaucoup à dire sur le travail des animaux au cinéma, j'y reviendrai dans un prochain article, car les colonnes de ce *Cinémagazine* n'y suffiraient pas. En attendant, amis lecteurs, si vous mettez mes conseils en pratique, n'oubliez pas la maxime : « Soyez bons pour les animaux, ils ne peuvent pas se plaindre ! »

Z. ROLLINI.

## SCÉNARIOS

## LES RODEURS DE L'AIR

6<sup>e</sup> Epis. : L'Attaque du Gratte-Ciel

Georges Rockwell a pris ses précautions pour que l'entrée de l'immeuble soit strictement surveillée. Mais il ignore que l'avion de Santro a la facilité de rester immobile à n'importe quelle hauteur du sol, et que, par conséquent, les « Rodeurs de l'Air » peuvent s'introduire par une échelle de corde et par le toit. C'est ce qui arrive.

Murdock se laisse glisser le premier sur la terrasse de la maison. Il pénètre dans l'appartement et se saisit de la jeune fille bientôt rejoint par Tharen et Santro.

Au moment où Murdock va s'emparer de la serviette contenant les plans du professeur Elliott, Georges pénètre dans la pièce. Une lutte formidable s'engage.

Santro s'empare de la serviette, mais elle lui est de nouveau enlevée par Georges, qui a réussi à enfermer ses adversaires dans une pièce. Il profite de ce moment pour s'enfuir, suivi de Jeanne, en sautant par une fenêtre et en se laissant glisser sur une corniche qui, à deux cents pieds de hauteur, contourne tout l'immeuble.

Cette fuite acrobatique est terriblement angoissante.

Si Santo, Murdock et ses complices réussissent à rejoindre les deux fugitifs, leur situation sera désespérée.

## Les Poèmes de l'Écran

## OLIVIER TWIST

Je me souviens, parmi mes premières lectures,  
D'Olivier Twist, qui fut d'abord enfant martyr,  
Qui s'évada des plus sinistres aventures  
Et pour qui le malheur n'est plus qu'un souvenir.

Je vois Sykes, Fagin, gens de sac et de corde,  
Et Nancy, pâle fleur émergeant du gravier ;  
L'idéal chez Dickens avec le vrai s'accorde  
Pour éclairer le front ingénu d'Olivier.

Le « parish boy », douce victime expiatoire,  
Vit dans le Benjamin des princes de l'écran.  
Et le Cinéma doit sa nouvelle victoire  
Au gosse sans rival, Master Jackie Coogan.

OLIVIER de GOURCUFF.

(Tous droits réservés).

## L'HOMME SANS NOM

3<sup>e</sup> Chapitre : Les Fauves

A Cattaro, Marguerite retrouve Pierre en mendiant turc. Elle est obligée de suivre son père qui veut faire épouser sa fille à l'Empereur du Sahara. Pierre les poursuit, poursuivi lui-même par Dodd qui manque régulièrement son homme. A Tétouan, Nissen est reçu avec Marguerite par l'Empereur du Sahara, en grande pompe. Pierre ayant pénétré dans le palais sous le costume d'un chamelier, est surpris par le prince et jeté en prison. La favorite du prince, jalouse, appelle à son aide les Bédouins du désert. Le frère de lait de celle-ci, pour la venger, ouvre la porte de la fosse où rugissent les lions du palais qui apparaissent soudain aux invités d'Abdul-Hassan. Ceux-ci s'enfuient, poursuivis par les fauves. Pierre a réussi à s'échapper de sa prison. Il court au palais, arrache Marguerite des bras d'Abdul-Hassan. Quand il veut l'emporter, traîtreusement, le frère de lait de la favorite le jette avec Marguerite dans la fosse où sont rentrés les lions. Les deux amoureux se sauvent grâce à l'agilité de Pierre. Ils ne sortent du palais que pour trouver la ville envahie par les Bédouins. Pierre rend Marguerite à son père. Pour échapper à Dodd qui l'a reconnu, il s'enfuit au désert. Poursuivi par les Bédouins, il exécute des miracles d'équitation, mais se perd dans les sables !...

## LES FILMS DE LA SEMAINE

L'ORGUEILLEUSE (Grandes Productions Cinématographiques)  
BORGIA S'AMUSE (Patbé-Consortium) - IL ÉTAIT UN PRINCE (Paramount)

LA mode, car il y a une mode aussi au cinéma, est en ce moment aux doubles rôles.

Nous avons pu voir dernièrement William Hart interpréter dans le même film deux

chents. Une jeune artiste cependant commence à faire parler d'elle. Son talent, sa grâce, son charme ont séduit la foule dont elle a vite conquis les faveurs.

Ombrageuse et jalouse, Jane Goring ne



ALLA NAZIMOVA dans « L'Orgueilleuse »

personnages bien différents; on nous a présenté, il y a quelques jours, *La Mère Folle* et nous avons pu admirer le souple talent de Soava Gallone qui réussit à animer deux types opposés de femme : une vieille alcoolique et une jeune danseuse; vous pouvez voir cette semaine dans *L'Orgueilleuse*, Nazimova interpréter avec un égal bonheur deux rôles bien différents d'une mère et de sa fille.

Jane Goring que hante l'ambition des planches et du succès a, pour le théâtre, abandonné son foyer, son mari et sa fille.

Elle a trouvé la gloire qu'elle rêvait, mais abuse de sa beauté et de l'engouement du public pour tyranniser tous ceux qui l'appro-

peut tolérer cette concurrence et exige le renvoi de la jeune vedette. Elle menace même de s'en aller, mais ne parvient pas à fléchir son directeur.

Elle comprend alors qu'elle est au bout de son pouvoir, lorsqu'elle reçoit la visite de son heureuse rivale et de son père en qui elle reconnaît sa fille et son mari qu'elle abandonna jadis...

Le scénario, comme on peut s'en rendre compte par le résumé succinct que je viens d'en faire, est intéressant, mouvementé et a donné lieu à des scènes émouvantes, originales.

Nazimova dont le talent est réellement in-

comparable, est excellente dans ses deux interprétations de Jane Goring et de sa fille. Son masque se prête à merveille à l'incarnation d'une actrice fière, orgueilleuse, tyrannique, insupportable.

Elle m'a agréablement surpris, car je ne la croyais pas capable d'extérioriser toute la grâce, le charme, la douceur et la bonté qu'elle prête à son personnage de jeune fille.

C'EST un épisode de la vie bien connue des Borgia, de leur vie mouvementée si fertile en incidents dramatiques, en crimes, en débauches de toute sorte et en rivalités amoureuses que M. Louis Nertz mit en scène dans *Borgia s'amuse*.

Les reconstitutions du palais, des costumes sont intéressantes, la mise en scène soignée, la figuration nombreuse et bien réglée, l'interprétation homogène. Je regrette seulement qu'aucun nom des artistes ne nous soit com-

munié, il en est d'excellents dont j'aurais aimé, par la suite, à suivre les créations.

THOMAS Meighan est indiscutablement un des artistes américains les plus aimés en France.

Je ne crois pas que *Il était un prince* soit sa meilleure création, — l'interprète du *Miracle* et de *l'Admirable Crichton* ne s'est jamais égalé depuis ces productions — mais tel qu'il paraît cette semaine dans son rôle de gandin riche et oisif pour qui la vie est une interminable partie de plaisir, nul doute qu'il ne plaise beaucoup à la foule de ses admiratrices.

Mildred Harris Chaplin joue dans ce film le rôle de rédempteur. C'est elle qui transformera l'inutile et indolent garçon en héros. Nous ne sommes pas surpris de ce miracle, car Mildred Harris est fort jolie et de quoi un homme n'est-il pas capable pour la beauté d'une femme?

ANDRÉ TINCHANT.

## LES PRÉSENTATIONS

*Cinématographes Harry*

LA PATROUILLE DE MINUIT. — Drame intéressant et très mouvementé. L'action qui se passe dans un quator chinois est fort bien conduite, l'intérêt, constamment en éveil, ne faiblit pas un instant.

La photographie est admirable de netteté, l'interprétation parfaitement homogène. Le dénouement est original et ne manquera ni de vous surprendre, ni de vous intéresser.

GAUMONT

PAR DESSUS LE MUR. — M. Pierre Colombier s'est fait une spécialité de petites comédies, à court métrage, au sujet simple, amusant, spirituel.

*Par dessus le mur* est une fantaisie aimable, très adroitement mise en scène et qu'éclaire le sourire de Mlle Dolly Davis.

MM. Dehelly, Charpentier et Saint-Granier sont parfaits dans leurs rôles respectifs.

Continuez, M. Pierre Colombier! vos agréables comédies nous reposent de bien des choses, de bien des drames. Elles sont toujours un plaisir pour l'esprit et les yeux! Le fait est assez rare pour que nous vous en félicitons.

Paramount

L'INDOMPTÉ. — Si vous aimez les voyages, *L'Indompté* vous fournira l'occasion, sans quitter votre fauteuil, d'explorer les pays merveilleux et mystérieux qui bordent le Pacifique; ces contrées où le ciel infiniment bleu et le soleil de feu exacerbent les êtres et les âmes.

La mise en scène de cette bande est très soignée. L'interprétation de Jack Holt excellente. A ses côtés, Sylvia Breamer, Clarence Burton, Ann Schaeffer, Jean de Briac, Edwin Stevens et Willard Louis ont créé des silhouettes intéressantes.

JEAN DE MIRBEL.

### N'OUBLIEZ PAS CECI !

Si vous voulez être sûr de trouver

CINÉMAGAZINE

chez votre marchand habituel

RETENEZ-LE D'AVANCE

## ÉCHOS

### « Le Petit Chose »

Réalisé par André Hugon, d'après le roman d'Alphonse Daudet, ce film sera présenté le 10 octobre pour sortir en public le 21 décembre. Cette date du 21 décembre qui correspond à la période des vacances et des fêtes de Noël est admirablement choisie pour ce film qui pourra être vu par la jeunesse.

### « La Guitare et le Jazz-Band »

C'est au château d'Orly, que Gaston Roudès tourne les extérieurs de *La Guitare et le Jazz-Band*, pour le compte des Films Sphinx et de la Société Cinématographique René Fernand. La distribution comprend Violette Trezel, transfuge des Variétés, France Dhélia, Jean Devalde et Bardou.

Ce film est, paraît-il, placé d'avance dans cinq pays étrangers!

### « Hamlet »

Les Etablissements Galibert et Passet ont acquis l'exclusivité pour la France et ses colonies du Film *Hamlet*, interprété par la célèbre artiste danoise As'a Nielsen.

Ce film d'origine danoise sera programmé pour le début de la saison prochaine.

### La Petite Fille Photogénique

Nous publierons irrévocablement, dans notre prochain numéro, le résultat de notre dernier concours.

### On dit que...

— M. Antoine Rasimi ouvrira sous sa direction à la saison prochaine, le « Lamark-Palace » qui fut, autrefois, le cinéma Lamark, puis un vague concert.

Bonne chance à cet audacieux...

### On tourne... On va tourner

— M. Roger Lion va partir sous peu au Portugal où il tournera *La Fontaine des Amours*, tiré du roman de Mme Gabrielle Reval. La distribution encore incomplète comprend déjà : Mmes Janine Marey, Gil-Clary, MM. Maxudian, Jean Murat et Gin. L'assistant de M. Roger Lion pour ce film sera M. Cassagnes.

— Aux studios Levinsky, M. Armand du Plessy a commencé la réalisation de *Un Héritage de cent millions*, dont les principaux protagonistes sont : Marcel Levesque, Suzanne Balco, Marise Dorval, Lucy Melrose, Pierre Almette, José Davert, René Worms et Fred Recio.

— Charles Vanel vient de terminer un film dont Jacques de Féraudy est l'auteur et le réalisateur.

Aux côtés de l'excellent artiste qu'est Vanel, nous aurons le plaisir d'applaudir Mme Thé-

rèse Kolb dont les dernières créations obtinrent le plus grand succès.

— Mlle Arlette Marchal qui vient de remporter un très vif succès à la présentation de *La Dame au ruban de velours*, tourne en ce moment à Nice *La Cabane d'Amour*, sous la direction de Mme Vignaud.

— M. Jacques Robert tournerait bientôt *Le Cousin Pons*, d'après le roman de Balzac.

MM. de Féraudy et André Nox auraient été sollicités pour interpréter les rôles principaux de ce film.

— M. Gaston Roudès va très prochainement commencer à tourner *Grand'mère*.

Les deux principales protagonistes de cette production seront Mme Jalabert et Geneviève Félix.

LYNX.

### La Bibliothèque du Cinéma

CINÉMA! CINÉMA!

par FRED AMIGUET  
(Edition Payot et Cie, Lausanne)

EXCELLENT petit livre où l'auteur — qui fut le scénariste du *Pauvre Village*, tourné par M. Jean Hervé — rassemble diverses études sur l'écran. Quelques idées, justes d'ailleurs, sur l'esthétique du cinéma, ouvrent l'ouvrage; puis viennent des croquis : d'abord ceux des créateurs, parmi lesquels M. Amiguet classe au premier rang Griffith, l'École suédoise, Marcel L'Herbier, Louis Delluc et Léon Poirier. Sur les cinéastes allemands il fait de légitimes réserves, et montre notamment combien les tendances du *Caligorisisme* sont contraires au génie même de l'écran. — Ne serait-il pas équitable de ranger Charlie Chaplin parmi les créateurs? En tout cas, M. Amiguet le place, très justement, au premier rang des interprètes, entre lesquels il donne une place favorable à nos compatriotes, Eve Francis, Marcelle Pradot, Signoret, Van Daele. Une connaissance sûre de l'âme et des mœurs américaines lui permet de bien camper les décors des films d'outre-Atlantique — l'ouest californien, l'Alaska. Et le livre se clôt par d'amusantes notules et par une étude sur le ciné-roman, où je regrette seulement que l'auteur, emboitant le pas aux ultra-romantiques qui s'arrogent aujourd'hui le monopole de l'esprit classique, n'ait pas vu combien le cinéma, forcément classique comme la musique par sa composition, se rattachait profondément, par sa matière, à l'esthétique romantique.

L. L.

Cinémagazine est mis en vente partout par les soins des Messageries Hachette, 111, Rue Réaumur. En Belgique, la diffusion est assurée par les Messageries Dechenne, 20, Rue du Persil, à Bruxelles, et, pour la Suisse, par la Maison Naville, 5, Rue Levrier, à Genève. Nous prions les maisons françaises ou étrangères désireuses de s'assurer la vente de "Cinémagazine", de nous en faire part.

## LE COURRIER DES "AMIS"

Exclusivement réservé à nos abonnés et aux Membres de l'Association des « Amis du Cinéma »  
Chaque correspondant ne peut poser plus de 3 questions par semaine.

Nous avons bien reçu les abonnements de MM. Sign. Norma Franco (Turin), Andrée Cousin (Gray), Mairiot (Le Havre), Raspail (Villers sur Mer), Ballon (Fiers de l'Orne), Girard (Tonnerre), Ammann (Mulhouse), Madeleine Garaix (Toulon), Anna Oswald (Berlin), Morlet (Auxerre), Boulestin (Périgueux), Marcel Bernard (Béziers), Féraumont (Bruxelles), Pector (Chatelineau-Beigique), Tornin (Berlin), Germaine Rollet (Lyon), May Gibson (New-York), Pierre Caron (Paris), Harlan (Boston), Emile Guien (Toulon), Marg. Henderson (Londres), De Carysto (Paris), Cazal (Brest), D'Hauterive (Biarritz), Maud Fleurville (Arcachon), ...Merci.

**Mano-Rennes.** — Le comique américain que je mets en toute première ligne est en ce moment Harold Lloyd, exception faite toutefois pour Chaplin qui est mieux qu'un comique et qui est hors concours. Revenez bientôt Hayakawa dont on a présenté un film ces jours-ci. On reprend aussi *Forfaiture* qui le révéla. Francine Mussey doit avoir 20 ans, du moins c'est l'âge qu'elle paraît et, en général, une artiste n'a réellement que son âge apparent.

**Gaby Brun.** — Merci de tout cœur pour votre charmant souvenir. Veuillez trouver ici mes meilleures pensées.

**Lakmé.** — 1° Cette scène est évidemment truquée. On l'a tournée en plusieurs fois et raccordé les photographies. 2° Certains passages d'un film demandent un travail considérable. On répète 10 fois, 15 fois les mêmes scènes que l'on tourne ensuite 3 ou 4 fois. On choisit après la meilleure pellicule. 3° Il arrive fréquemment que les directeurs coupent certains passages dans les bandes qu'ils louent. Cet état de choses est déplorable, car un film est l'œuvre d'un metteur en scène et personne, je trouve, n'a le droit de la modifier lorsqu'il la présente au public. Merci mille fois pour vos aimables cartes. Mon bon souvenir.

**Carmino.** — Pourquoi faire partie de l'A. C. pendant moins d'un an? même si vous ne devez profiter des avantages de cette association que pendant 3 mois, vous pouvez bien payer une année entière, 12 frs! Il faut faire un peu de prose surtout quand on est un véritable « Ami du Cinéma »! Merci de vos très aimables compliments.

**Dolly W. Reid.** — Ecrivez-moi en anglais si cela vous est plus facile, mais l'ensemble de mes correspondants préfèrent que je vous réponde en français. 1° *Pour faire fortune*: Rufio Wallingford (Sam Hardy), Blackie Daw (Norman Kerry), Eddie Lamb (Edgar Nelson), Fannie Jasper (Doris Kenyon), Dorothy Wells (Millie Dove). 2° Je n'ai pas une « star » préférée! Il y a beaucoup d'artistes que je goûte énormément pour le plaisir qu'ils m'ont donné dans telle ou telle partie de leur interprétation.

**Iris des montagnes.** — Vous tenez absolument, je crois, à vous faire faire des compliments sur votre écriture qui est très lisible... et que j'envie. 1° Les films de Harold Lloyd que vous avez vus et où sa partenaire est Bébé Daniel datent déjà de quelque temps. Les derniers films que cet excellent comique réalisa furent tournés avec sa femme. 2° La partenaire de Aimé Simon Girard dans *La Belle Juliette* est Germaine Webb. 3° Impossible vous donner la date de cette présentation, elle n'est pas encore fixée. Mon bon souvenir.

**Monsieur double mètre.** — 1° Je vous fais parvenir *Filmiland* ainsi qu'evous me le demandez. 2° Je n'ai pas eu de réclamation quant aux réponses de Carl Laemmle. Vous n'ignorez pas, sans doute, que ce directeur est en Eu-

rope en ce moment. Mais je vous déclare par avance que j'ignore son adresse.

**Ivannine.** — Oui, mademoiselle, à notre prochaine visite au studio il vous suffira de produire une bande d'abonnement pour être reçue avec le plus grand plaisir.

**Mektoub.** — Nous avons bien reçu votre lettre et vos cotisations, merci. Nous avons étendu à nos abonnés de trois mois nos primes, mais ne pouvons satisfaire les souscripteurs qui paient mensuellement. Tous nos regrets.

**Sphynx.** — Nous n'avons pas encore la liste des numéros gagnants de La Mutuelle. Adressez-vous au siège de cette Société, 199, rue Saint-Martin. 1° Je ne sais pas encore. 2° Je vais demander à cette correspondante si elle me permet de donner son adresse.

**Didy.** — J'étais à la visite chez Gaumont, mais ce n'est pas moi que vous avez vu se désaltérant dans les Buttes-Chaumont. 1° On lit très peu dans ce coin, il vous faut, Mademoiselle Didy, vous y trouver des Amis et des Lecteurs. 2° J'aimerais certes mieux voir une réédition de Mary Pickford que certains mauvais films que l'on nous sert en ce moment. Pourquoi ne le fait-on pas?...

**Aramis de Guingand.** — 1° Je ne savais pas que *La Porteuse de pain* eut déjà été tourné! Peut-être s'agit-il d'un film extrêmement vieux et sans aucun intérêt. 2° Diamant Berger a terminé *Le Roi de la Vitesse* dont une partie des extérieurs a été tournée sur un champ d'aviation des environs de Paris. Mon bon souvenir.

**Augustyne.** — Mais non, un abonnement de trois mois ne peut pas vous donner les mêmes avantages qu'un abonnement d'un an! 2° C'est en effet André Roanne qui jouait aux côtés de Raquel Meiter dans *Les Opprimés*. Ces deux artistes tournent en ce moment *Violettes Impériales* avec Suzanne Bianchetti, Claude France, e.c., mise en scène de Henry Russell. 3° André Roanu : 35, boulevard Lefebvre.

**P'tit Jet.** — Merci pour votre abonnement, les photographies vous sont-elles parvenues? Entendu pour votre pseudo.

**Filleule d'Iris.** — 1° C'est bien Gaston Modot que vous avez reconnu dans Monte-Cristo. Il a fait son chemin depuis, n'est-ce pas! 2° Peu probable que nous éditons cette photo. J'avais dû, en effet, mal vous comprendre. Toutes mes excuses mais vous pouvez compter sur M. Pascal qui tient toujours ses promesses.

**Lénitane.** — Afin que le nom du Ciel et de la Beauté n'ait pas été invoqué en vain, nous parlerons de Lou Tollegen, de John Barrymore et aussi de Marcelle Pradot et Philippe Hérial, mais de grâce, patientez!

**Grand'maman.** — Vous êtes toute excusée pour votre lettre... un peu vive. *Mandrin* est tiré du roman d'Arthur Bernède que j'avoue n'avoir jamais lu. Il doit cependant retracer la vie du célèbre bandit. Ce film sera fort probablement en plusieurs épisodes. Une des charmantes « Amies », *Sphynx* me demande de correspondre avec vous, puis-je lui donner votre adresse?

**Pierrot Bordelais.** — 1° Nous vous tiendrons au courant des projets de chacun de ces artistes... au fur et à mesure que nous les connaîtrons. 2° *Koenigsmark* est terminé depuis quelques semaines déjà. Mais voyez à ce sujet la biographie que nous consacrons dans ce numéro à son réalisateur : Léon Perret. Ce film sera édité la saison prochaine, probablement vers novembre.

**Message des Dieux.** — Si vous connaissiez ces deux femmes à la ville, vous ne leur trou-

veriez aucune ressemblance, sauf peut-être dans la coiffure.

**Smiling Thought.** — Nous avons, n'en doutez pas, d'aussi jolies femmes ici qu'en Amérique et nombre de nos artistes peuvent rivaliser de beauté, de grâce, et même quelquefois, d'élégance avec leurs rivales d'outre-Atlantique. Peut-être sont elles — c'est le seul point que je vous concède — moins bien maquillées et surtout très souvent moins bien éclairées. Si on les ignore quelquefois à l'étranger, ce n'est, soyez-en persuadé, pas de leur faute. Je pourrais vous citer bien des noms de jeunes et jolies femmes qui supporteraient la comparaison avec celles que vous me citez... mais je craindrais d'en oublier et de m'en faire des ennemies!

**Bille de Clown.** — Il est peu probable que la lettre que vous avez écrite à Valentino en Amérique l'ait suivi. Il la retrouvera à son retour, mais si vous êtes pressée vous pouvez renouveler votre demande et l'adresser à l'Hôtel Crillon où il est descendu ici. Et soyez moins paresseuse!

**Hélène Fontellay.** — Nous avons bien reçu votre abonnement, mais vous avez joint 10 frs de trop. Voulez-vous nous dire à quoi nous devons les employer : anciens numéros, photos, etc.

**Ardente Française.** — Tous nos remerciements pour l'aimable propagande que vous faites pour *Cinémagazine* et les abonnés que vous nous procurez.

**Rudi.** — 1° Angelo n'a pas, que je sache, quitté la France, il vient de terminer avec M. Tourjansky *Le Chant d'Amour triomphant*. M. Kovanko est sa partenaire dans ce film dont il m'a été donné de voir quelques photographies tout à fait remarquables. 2° Je ne

sais où Van Daële villégiature en ce moment, quant à Valentino, je doute fort qu'il se rende à Biarritz.

**Chéri-Bibi.** — 1° Les défauts que vous me signalez dans *Jocelyn* peuvent provenir soit d'une projection défectueuse, soit d'une mauvaise copie positive. 2° Vous verrez dès septembre ou octobre Mme Dermoz dans *La Souriante Madame Beudet*, et nul doute qu'elle vous fasse aussi bonne impression à l'écran qu'à la scène. 3° Le prix de nos emboîtages destinés à relier un trimestre complet de *Cinémagazine* est de 3 fr. 50.

**Elliott Lelauche.** — Envoyez-moi une photo si vous le désirez, je vous dirai franchement mon sentiment quoiqu'on puisse assez mal juger sur une photo. Vous trouverez toutes les adresses des metteurs en scène dans *L'Almanach du Cinéma*.

**Angela.** — Dites-nous quelles sont les cinq photographies que vous désirez et joignez 0,50 en timbres pour que nous recommandions l'envoi.

**Monique.** — Merci pour votre charmante photo. Vous n'ignorez pas que Hayakawa et sa femme sont en France pour tourner, c'est dire que leur temps est très pris !

IRIS.

## Qui veut correspondre avec...

Mlle Fontellay, 124 West 78th Street, New-York.

Sphynx désire correspondre avec Grand'maman.

Cinémagazine offre une jolie Prime  
A SES ABONNÉS D'AOUT

A la demande de très nombreux lecteurs, et afin de permettre à ceux d'entre eux qui séjournent à l'étranger de bénéficier de notre prime, nous avons accepté de prolonger pendant tout le mois d'août la prime que nous avons offerte à nos abonnés de juillet.

En villégiature, dans vos déplacements d'été, vous rencontrerez parfois quelque difficulté à vous procurer « Cinémagazine ».

Précautionnez-vous contre cet inconvénient en vous abonnant de suite. Vous bénéficierez d'une fort jolie prime.

Pendant le mois d'août NOUS OFFRIRONS encore à tout souscripteur d'un abonnement d'un an 10 PHOTOGRAPHIES D'ETOILES, FORMAT 18 X 24 à choisir dans notre catalogue, 5 de ces très beaux portraits aux abonnés de six mois, et 2 aux abonnés de 3 mois (ces derniers ayant réclaté de participer à la prime).

Il est bien entendu que nos anciens abonnés qui désirent profiter de ces avantages ont toute faculté pour renouveler leur abonnement par anticipation, leur nouvelle souscription prenant date à l'expiration de la période en cours.

Si vous vous intéressez  
au Cinéma vous lirez

## FILMLAND

LOS ANGELES et HOLLYWOOD  
les Capitales du Cinéma  
par ROBERT FLOREY

Correspondant Spécial de Cinémagazine aux Etats-Unis

Prix : 10 francs

Pour conserver les jolies photographies d'étoiles 18x24 que vous collectionnez précieusement, nous tenons à votre disposition de très beaux albums pouvant contenir 50 grands portraits. Couverture grand luxe. Prix : 20 francs.

## LA RIVISTA CINEMATOGRAFICA

REVUE BI-MENSUELLE ILLUSTRÉE  
LA PLUS IMPORTANTE  
LA MIEUX INFORMÉE  
DES PUBLICATIONS ITALIENNES

Abonnements Etranger :  
1 an : 60 francs - 6 mois : 35 francs

Directeur-Editeur : A. de MARCO  
Administration : Via Ospedale 4 bis, TURIN (Italie)

## choses de théâtre

Théâtre, Cinéma, Musique, Ballet, Marionnettes.

PRIX EXCEPTIONNEL 2 FR. PRIX EXCEPTIONNEL

En vente Partout et  
104, Faubourg St-Honoré, PARIS

Les plus jolies photographies de  
Modes et d'Artistes. Les plus beaux  
portraits d'Art, sont toujours signés

## RAHMA

368, Rue Saint Honoré, 368  
(HOTEL PRIVÉ) TÉLÉPH. aut. 59-18

ON CHERCHE « jeune premier ». Figure jeune, élégant, beau, presque efféminé. Il n'est pas nécessaire qu'il ait déjà fait du cinéma pourvu qu'il ait la volonté de réussir. Ecrite : Mugoy, abonné P. O. P., 13, rue Médicis (6<sup>e</sup>).

FILMS D'ACTUALITES 100 mètres franco 23 fr.  
Muller, 21, faubourg Poissonnière.

**MARIAGES** RICHES. Relations mondiales  
"FAMILIA", 74, r. de Sèvres, Paris, 7<sup>e</sup>  
de 2 h. à 7 heures et par correspondance.

**MARIAGES** HONORABLES  
Riches et de toutes conditions, facilités en France, sans rétribution par œuvre philanthropique avec discrétion et sécurité.  
Baire REPERTOIRE PRIVE, 80, Av. Bel-Air, BOIS-COLOMBES (Seine).

(Réponse sous pli fermé sans signe extérieur).

12 Photos de Baigneuses  
Mack Sennett Girls

Prix franco 5 francs

CINÉMAGAZINE, 3, Rue Rossini - PARIS

ÉCOLE Professionnelle d'Opérateurs  
56, Rue de Bondy - Nord 67-52  
PROJECTION ET PRISE DE VUES

Le Numéro de Propagande  
(Juillet et Août)

Demandez :

120 PAGES - 29 ARTICLES  
- 50 ILLUSTRATIONS -

## Les Billets de "Cinémagazine"

# DEUX PLACES

à Tarif réduit

Valables du 17 au 23 Août 1923

CE BILLET NE PEUT ÊTRE VENDU

En aucun cas il ne pourra être perçu  
avec ce billet une somme supérieure  
à 1 fr. 75 par place pour tous droits.

Détacher ce coupon et le présenter dans l'un des établissements ci-dessous où il sera  
reçu aux jours spécialement indiqués pour chacun d'eux.

### PARIS

#### Etablissements Aubert

AUBERT-PALACE, 28, boul. des Italiens. — Aubert-Journal. L'Industrie du pétrole au Mexique. La Guigne de Malec. Il était un Prince.

ELECTRIC-PALACE, 5, boul. des Italiens. — Aubert-Journal. Pathé-Revue. Damas, documentaire. L'Orgueilleuse. La Guigne de Malec.

PALAIS-ROCHECHOUART, 56, boul. Rochechouart. — Aubert-Journal. L'Orgueilleuse. L'Homme sans nom (3<sup>e</sup> chap.). La Guigne de Malec.

GRENELLE AUBERT-PALACE, 141, av. Emile-Zola. — Aubert-Journal. L'Homme sans nom (2<sup>e</sup> chap.). Julek, en une seule séance.

REGINA AUBERT-PALACE, 155, rue de Rennes. — Burgos. L'Homme sans nom (2<sup>e</sup> chap.). Aubert-Journal. La Fleur du Nord.

VOLTAIRE AUBERT-PALACE, 95, rue de la Roquette. — Malec joue au golf. L'Homme sans nom (3<sup>e</sup> chap.). Aubert-Journal. La Fleur du Nord.

GAMBETTA-PALACE, 6, rue Belgrand. — Aubert-Journal. L'Homme sans nom (3<sup>e</sup> chap.). Julek, en une seule séance.

PARADIS AUBERT-PALACE, 42, rue de Belleville. — Malec joue au golf. Aubert-Journal. L'Homme sans nom (2<sup>e</sup> chap.). Un Coup d'Etat.

#### Etablissements Lutetia

LUTETIA, 31, av. de Wagram. — Pathé-Revue. Nazimova, dans L'Orgueilleuse. Au Pays des elans. Thomas Meighan et Mildred Harris, dans Il était un Prince. Gaumont-Actualités.

ROYAL-WAGRAM, 37, av. de Wagram. — La Région des Lacs de l'Ontario. La Guigne de Malec. Pauline Starke, dans Le Devoir. L'Homme sans nom (3<sup>e</sup> chap.). Pathé-Journal.

LE SELECT, 8, av. de Clichy. — Pathé-Revue. L'Orgueilleuse. La Guigne de Malec. Pathé-Journal. L'Homme sans nom (3<sup>e</sup> chap.).

LE METROPOLE, 86, av. de Saint-Ouen. — Un Centre de Pisciculture. Pauline Starke dans Le Devoir. L'Homme sans nom (3<sup>e</sup> chap.). La Guigne de Malec. Pathé-Journal.

LE CAPITOLE, place de la Chapelle. — Pathé-Journal. L'Orgueilleuse. La Guigne de Malec. L'Homme sans nom (3<sup>e</sup> chap.).

LOUXOR, 170, boul. Magenta. — La Guigne de Malec. Régine Dumien dans Le Chemin de Roselande. Le Devoir. Pathé-Journal.

LYON-PALACE, 12, rue de Lyon. — Gaumont-Actualités. Pour l'Amour de Charlotte. Sydney Chaplin dans Un Coup d'Etat. L'Homme sans nom (3<sup>e</sup> chap.).

SAINT-MARCEL, 67, boul. Saint-Marcel. — Un Suiveur acharné. Suzanne Talba dans Le Traquenard avec : Francine Mussey, Jean Dehelly et Collen. Gaumont-Actualités. L'Homme sans nom (2<sup>e</sup> chap.).

LECOURBE-CINEMA, 115, rue Lecourbe. — Pathé-Revue. Un Suiveur acharné. Un Coup d'Etat. L'Homme sans nom (2<sup>e</sup> chap.). Gaumont-Actualités.

BELLEVILLE-PALACE, 23, rue de Belleville. — Gaumont-Actualités. Wallace Reid dans La Crise du Logement. Malec joue au golf. Kid Roberts Gentleman du ring (4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> rounds).

FEERIQUE-CINEMA, 146, rue de Belleville. — Pathé-Journal. Malec joue au golf. Un Coup d'Etat. L'Homme sans nom (2<sup>e</sup> chap.).

OLYMPIA, 17, rue de l'Union, à GLICHY. — Maurice Chevalier dans L'Affaire de la rue de Lourcine. Mary Miles dans l'Indésirable. Gaumont-Actualités. L'Homme sans nom (1<sup>er</sup> chap.).

KURSAAL, 131 bis, av. de la Reine, à BOULOGNE. — Un Suiveur acharné. L'Indésirable. Gaumont-Actualités. L'Homme sans nom (2<sup>e</sup> chap.).

Pour ces établissements, nos billets sont valables du lundi au jeudi en matinée et soirée. (Jours et veilles de fêtes exceptés), sauf pour Lutetia et Royal où les billets ne sont pas admis le jeudi en matinée et l'Olympia où ils ne sont valables que le lundi en soirée (jours et veilles de fêtes exceptés).

ALEXANDRA, 12, rue Chernoviz. — Mat. et soirée, sauf samedis, dimanches et fêtes.

ARTISTIC-CINEMA-PATHE, 61, rue de Douai.

Du lundi au jeudi.

CINEMA DAUMESNIL, 216, avenue Daumesnil.

Lundi au jeudi en soirée, et jeudi matinée.

CINEMA DU CHATEAU-D'EAU, 61, rue du Château-d'Eau. — Du lundi au jeudi inclus, sauf jours fériés.

CINE-THEATRE LAMARCK, 94, rue Lamarck.

Lundi, mardi, mercredi et vendredi.

**CINEMA SAINT-MICHEL**, 7, place St-Michel. Matinées et soirées. Du lundi au jeudi.  
**DANTON-PALACE**, 99, boul. Saint-Germain.  
**FLANDRE-PALACE**, 29, rue de Flandre. — Du lundi au jeudi.  
**FOLL'S BUTTES CINEMA**, 46, avenue Mathurin-Moreau. — Samedi et jeudi en soirée.  
**GRAND CINEMA DE GRENELLE**, 86, avenue Emile-Zola. — Du lundi au jeudi, sauf représentations théâtrales.  
**GRAND-ROYAL**, 83, avenue de la Gde-Armée.  
**GRAND-CINEMA**, 55, avenue Bosquet. Tous les jours à 8 h. 1/2, sauf samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes. Il est perçu 1 fr. 50 aux réservées au lieu de 4 fr.  
**IMPERIA**, 71, rue de Passy. — Tous les jours mat. et soirée, sauf samedis et dimanches.  
**MALLOT-PALACE**, 74, av. de la Gde-Armée. Tous les jours, matinée et soirée, sauf sam., dimanches, fêtes et veilles de fêtes.  
**MESANGE**, 3, rue d'Arras. — Tous les jours, sauf sam., dim. et fêtes.  
**MONGE-PALACE**, 34, rue Monge.  
**PALAIS DES FETES**, 8, rue aux Ours. — Grande salle du rez-de-chaussée. Grande salle du premier étage. — Matinées et soirées.  
**PYRENEES-PALACE**, 289, rue de Ménilmontant. — Tous les jours en soirée, sauf samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.  
**VICTORIA**, 33, rue de Passy. — Tous les jours mat. et soir., sauf sam., dimanches et fêtes.

## BANLIEUE

**ASNIERES**. — EDEN-THEATRE, 12, Grande-Rue. Vendredi.  
**AUBERVILLIERS**. — FAMILY-PALACE, place de la Mairie. Vendredi au lundi en soirée.  
**BOULOGNE-SUR-SEINE**. — CASINO, 4 bis, boul. Jean-Jaurès. Du vendredi au dimanche.  
**KURSAAL** (Voir Etablissements Lutétia).  
**CHATILLON-SOUS-BAGNEUX**. — CINE-MONDIAL (Salle des Fêtes), rue Sadi-Carnot, dimanche, matinée et soirée.  
**CHOISY-LE-ROI**. — CINEMA PATHE, 13, av. de l'Hôtel-de-Ville. Dimanche soir.  
**CLICHY**. — OLYMPIA (Voir Etablissements Lutétia).  
**COLOMBES**. — COLOMBES-PALACE, 11, rue Saint-Denis. Vendredi.  
**CORBEIL**. — CASINO-THEATRE, vendredi en soirée et matinées du dimanche (sauf fêtes).  
**DEUIL**. — ARTISTIC-CINEMA. Dim. en mat.  
**ENGHIEN**. — CINEMA GAUMONT.  
**CINEMA PATHE**, 17, 18 et 19 août. — Vienne, voyage. *Les Mystères de Paris* (8<sup>e</sup> chap.). *Les Mystères d'une Nuit tragique*. Doublepatte et Patuchon tournent mal.  
**FONTENAY-SOUS-BOIS**. — PALAIS DES FETES, rue Dalayrac. Vendredi et lundi soir.  
**GAGNY**. — CINEMA CACHAN, 2, place Gambetta. Vendredi soir., dim., mat. et soirée.  
**IVRY**. — GRAND CINEMA NATIONAL, 116, boul. National. Vendredi et lundi en soirée.  
**LEVALLOIS**. — TRIOMPHE-CINE, 148, r. Jean-Jaurès. Tous les jours, sauf dim. et fêtes.  
**CINEMA PATHE**, 82, rue Frazillau. — Toutes les séances sauf sam. et dim.  
**MALAKOFF**. — FAMILY-CINEMA, place des Ecoles. Samedi et lundi en soirée.  
**POISSY**. — CINEMA PALACE, 6, boul. des Caillots. — Dimanche.  
**SAINT-DENIS**. — CINEMA-THEATRE, 25, rue Catulienne et 2, rue Ernest-Renan. Jeudi en matinée et soirée et vendredi en soirée, sauf veilles et jours de fêtes.  
**BIJOU-CINEMA**, rue Fouquet-Baquet. — (Vendredi et dimanche en soirée.)

**SAINT-GRATIEN**. — SELECT-CINEMA. Dim. en soirée.  
**SAINT-MANDE**. — TOURELLE-CINEMA, 19, rue d'Alsace-Lorraine. — Dimanche soir.  
**SANNOIS**. — THEATRE MUNICIPAL. — Samedi soir, dimanche matinée à 3 h. et soirée.  
**TAVERNY**. — FAMILIA-CINEMA. Dim. en soir.  
**VINCENNES**. — EDEN, en face le fort. Vendredi et lundi en soirée.

## DEPARTEMENTS

**ANGERS**. — SELECT-CINEMA, 38, rue Saint-Laud. Mercredi au vendredi et dimanche première matinée.  
**ANZIN**. — CASINO-CINE-PATHE-GAUMONT. Lundi et jeudi.  
**ARCACHON**. — FANTASIO-VARIETES-CINEMA (Dir. G. Sorius). Jeudi et vendredi, sauf veilles et jours de fêtes.  
**AUTUN**. — EDEN-CINEMA, 4, pl. des Marbres. Samedis, dimanches et fêtes en soirée.  
**BAILLARGUES (Hérault)**. — GRAND CAFE DE FRANCE. — Le vendredi à 8 h. 1/2.  
**BELFORT**. — ELDORADO-CINEMA. — Toutes les séances, sauf représentations extraordinaires.  
**BELLEGARDE**. — MODERN-CINEMA. — Dimanche matinée et soirée, sauf galas.  
**BERCK-PLAGE**. — IMPERATRICE-CINEMA, rue de l'Impératrice.  
**BEZIERS**. — EXCELSIOR-PALACE, avenue Saint-Saëns. Du lundi au mercredi, jours et veilles de fêtes exceptés.  
**BIARRITZ**. — ROYAL-CINEMA, 6, av. du Maréchal-Joffre. — Toutes représentations cinématographiques, sauf galas à toutes séances, vendredis et dimanches exceptés.  
**BORDEAUX**. — CINEMA PATHE, 3, cours de l'Intendance. — Ts les jours, mat. et soir., sauf samedis, dim., jours et veilles de fêtes.  
**SAINT-PROJET-CINEMA**, 81, rue Sainte-Catherine. Du lundi au jeudi.  
**BREST**. — CINEMA SAINT-MARTIN, passage St-Martin. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.  
**THEATRE OMNIA**, 11, rue de Siam. — Ts les jours excepté sam., dim., veilles et fêtes.  
**CAEN**. — CIRQUE OMNIA, avenue Albert-Sorel. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.  
**SELECT-CINEMA**, rue de l'Engannerie. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.  
**CAHORS**. — PALAIS DES FETES. — Samedi.  
**CALVISSON (Gard)**. — GRAND ALCAZAR DU MIDI. — Le samedi à 8 h. 1/2.  
**CHERBOURG**. — THEATRE OMNIA, 12, rue de la Paix. Tous les jours, exceptés samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.  
**ELDORADO**, 14, rue de la Paix. Tous les jours, sauf sam., dim., veilles et jours de fêtes.  
**CLERMONT-FERRAND**. — CINEMA PATHE, 99, boul. Gergovie. T. 1. j, sauf sam. et dim.  
**DENAIN**. — CINEMA VILLARD, 142, rue de Villard. Lundi.  
**DIJON**. — VARIETES, 49, rue Guillaume-Tell. Jeudi, matinée et soirée, dimanche en soirée.  
**DIEPPE**. — KURSAAL, 8, rue Duquesne. — Vendredi et samedi.  
**DOUAI**. — CINEMA PATHE, 10, rue Saint-Jacques. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.  
**DUNKERQUE**. — SALLE SAINTE-CECILE, place du Palais-de-Justice. Tous les jours, excepté sam., dim., veilles et jours de fêtes.  
**PALAIS JEAN-BART**, place de la République, du lundi au vendredi.  
**ELBEUF**. — THEATRE-CIRQUE OMNIA, rue Solférino. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.  
**GRENOBLE**. — ROYAL-CINEMA, r. de France. En semaine seulement.  
**HAUTMONT**. — KURSAAL-PALACE, le mercredi, sauf les veilles de fêtes.

**LE HAVRE**. — SELECT-PALACE, 123, boul. de Strasbourg. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.  
**ALHAMBRA-CINEMA**, 75, rue du Prés-Wilson.  
**LE MANS**. — PALACE-CINEMA, 104, av. Thiers. Tous les jours, sauf samedis et dimanches.  
**LILLE**. — CINEMA PATHE, 9, rue Esquermoise, mardi et vendredi en soirée.  
**PRINTANIA**. — Toutes séances, sauf dim. et fêtes, à ttes places réservées et loges except.  
**WAZEMMES CINEMA-PATHE**. — Ts les jours, excepté sam., dim., veilles et jours de fêtes.  
**LIMOGES**. — CINE-MOKA. Du lundi au jeudi.  
**LORIENT**. — SELECT-PALACE, place Bisson. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.  
**CINEMA OMNIA**, cours Chazelles. Tous les jours, sauf samedis, dimanches et fêtes.  
**ELECTRIC-CINEMA**, 4, rue St-Pierre. Tous les jours, sauf samedis, dimanches et fêtes.  
**LYON**. — CINEMA AUBERT-PALACE, 20, place Bellecour.  
**CINEMA ODEON**, 6, rue Lafont.  
**BELLECOUR-CINEMA**, place Léviste.  
**IDEAL-CINEMA**, 83, rue de la République.  
**MAJESTIC-CINEMA**, 77, rue de la République. Pour toutes ces salles nos billets sont valables tous les jours, sauf samedis, dimanches et fêtes, exception faite toutefois pour l'Aubert-Palace qui les accepte tous les jours en matinée et soirée, sauf samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes et représentations de gala.  
**MACON**. — SALLE MARIVAUX, rue de Lyon. Tous les jours, sauf sam., dim., veilles et jours de fêtes.  
**MARMANDE**. — THEATRE FRANÇAIS. Dimanche en matinée.  
**MARSEILLE**. — TRIANON-CINEMA, 29, rue de la Darse. Tous les soirs, sauf samedis.  
**MAUGUIO**. — GRAND CAFE NATIONAL. — Le jeudi à 8 h. 30.  
**MELUN**. — EDEN. — Ts les jours non fériés.  
**MENTON**. — MAJESTIC-CINEMA, avenue de la Gare. Tous les jours, sauf samedis, dimanches et jours fériés.  
**MILLAU**. — GRAND CINEMA PAILHOU. Toutes séances.  
**MONTLUÇON**. — VARIETES-CINEMA, 40, rue de la République. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.  
**SPLendid-CINEMA**, rue Barathon. — Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.  
**MONTPELLIER**. — TRIANON-CINEMA, 11, rue de Verdun. Tous les jours, sauf samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.  
**MOULINS-SUR-ALLIER**. — PALACE-CINEMA, 12, rue Nationale. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.  
**MULHOUSE**. — ROYAL-CINEMA. Du jeudi au samedi, sauf veilles et jours de fêtes.  
**NANTES**. — CINEMA JEANNE-D'ARC, rue Pître-Chevalier (anciennement rue Saint-Rogatien). Billets valables tous les jours en matinée et soirée.  
**NICE**. — APOLLO-CINEMA. — Tous les jours sauf dimanches et fêtes.  
**FLOREAL-CINEMA**, avenue Malausséna.  
**IDEAL-CINEMA**, rue du Maréchal-Foch. Sauf lundis et jours fériés.  
**RIVIERA-PALACE**, 68, av. de la Victoire. — Sauf les dimanches et jours fériés.  
**NIMES**. — MAJESTIC-CINEMA, 14, rue Emile-Jamais. Lundi, mardi, merc., en soir., jeudi mat. et soir., sauf v. et j. de f. galas exclus.  
**OULLINS (Rhône)**. — SALLE MARIVAUX, rue de la Gare. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.  
**OYONNAX**. — CASINO-THEATRE, Grande Rue. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**PALAVAS-LES-FLOTS**. — GRAND CAFE DES BAINS. — Le dimanche soirée à 8 h. 1/2.  
**POITIERS**. — CINEMA CASTILLE, 20, place d'Armes. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.  
**PORTETS (Gironde)**. — RADIUS CINEMA. — Dimanche soir.  
**RAISMES (Nord)**. — CINEMA CENTRAL. — Dimanche en matinée.  
**RENNES**. — THEATRE OMNIA, place du Calvaire. Tous les jours excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.  
**ROANNE**. — SALLE MARIVAUX (Dir. Paul Fessy), r. Nicolas. Jeudi, vendredi et samedi.  
**ROUEN**. — OLYMPIA, 20, rue St-Sever. Tous les jours, exc. sam., dim. et jours fériés.  
**THEATRE OMNIA**, 4, place de la République. Tous les jours, sauf samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.  
**ROYAL-PALACE**, J. Bramy (face Théâtre des Arts). Du lundi au merc. et jeudi mat. et soir.  
**TIVOLI-CINEMA DE MONT-SAINT-AIGNAN**. — Dimanche matinée et soirée.  
**ROYAN**. — ROYAN-CINE-THEATRE. — Dimanche en matinée.  
**SAINT-CHAMOND**. — SALLE MARIVAUX, 5, rue Sadi-Carnot. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.  
**SAINT-ETIENNE**. — FAMILY-THEATRE, 8, r. Marengo. — Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.  
**SAINT-MALO**. — THEATRE MUNICIPAL. — Samedi en soirée.  
**SAINT-GEORGES DE DIDONNE**. — CINEMA THEATRE VERVAL. Période d'hiver : Toutes séances sauf dimanches en soirée. Période d'été : Toutes séances sauf jeudi et dimanche en soirée.  
**SAINT-QUENTIN**. — KURSAAL OMNIA, 123, rue d'Isle. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.  
**SAUMUR**. — CINEMA DES FAMILLES, rue Nationale. Jeudi, sam., dim. mat. et soirée.  
**SOISSONS**. — OMNIA PATHE, 9, rue de l'Arquebuse. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.  
**SOULLAC**. — CINEMA DES FAMILLES, rue Nationale. Jeudi, sam., dim. mat. et soirée.  
**STRASBOURG**. — BROGLIE-PALACE, place Broglie. *Le plus beau cinéma de Strasbourg*. Matinée tous les jours à 2 heures. Sam., dim. et fêtes exceptés.  
**U. T. La Boubonnière de Strasbourg**, rue des Francs-Bourgeois. Matinée et soirée, tous les jours. Sam., dim et fêtes exceptés.  
**TARBES**. — CASINO-ELDORADO, boul. Bertrand-Barrère. Jeudi et vendredi.  
**TOURCOING**. — SPLENDID-CINEMA, 17, rue des Anges. Toutes séances, sauf dimanches et jours fériés.  
**HIPPODROME**. — Lundi en soirée.  
**TOURS**. — ETOILE-CINEMA, 83, boul. Thiers. Samedi et dimanche en soirée.  
**VALLAURIS (Alpes-Maritimes)**. — CINEMA, place de l'Hôtel-de-Ville. Toutes les séances.  
**VILLENAVE-D'ORNON (Gironde)**. — Samedi.

## ETRANGER

**ANVERS**. — THEATRE PATHE, 30, avenue de Keiser. Du lundi au jeudi.  
**MONS**. — EDEN-BOURSE. Du lundi au samedi (dimanches et fêtes exceptés).  
**LE CAIRE**. — CINEMA METROPOLE. — Tous les jours, sauf le dimanche. Pour ces deux derniers établissements, les billets donnent droit au tarif militaire.

N° 33

3<sup>e</sup> ANNÉE.  
17 Août 1923.

CE NUMERO CONTIENT DEUX PLACES  
DE CINEMA A TARIF RÉDUIT

# Cinémagazine

1 Fr.



**DOLLY BEAL**

*Cette délicieuse artiste qui abordera bientôt les rôles d'ingénue,  
fait partie des Mack-Sennett Girls*